JOURNAL GRATUIT

Esku Pilota MAGAZINE

Zer litzateke Euskal Herria pilotarik gabe ?

EXCLUSIF

JEAN-MARC CHARRITTON RELANCE LE TEMPLE DE LA PELOTE À HASPARREN

N°3 - DÉCEMBRE 2017

LAGUNAK

1100 RAISONS D'EN ÊTRE

ESKU PILOTA

BILAN & PERSPECTIVES

AMATEURS

CHAMPIONNAT DU PAYS BASQUE

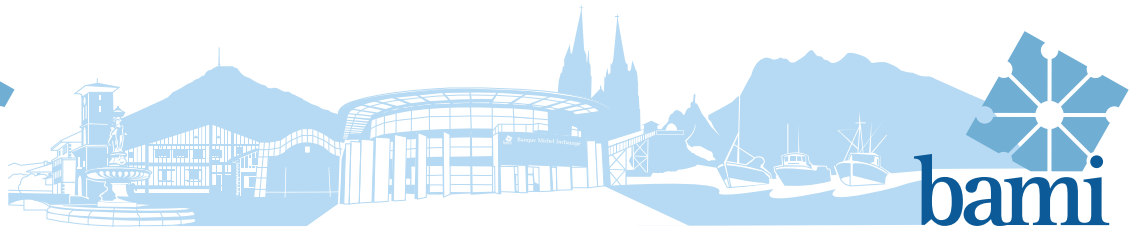
RENCONTRE

CHRISTOPHE SORHONDO

AMULET / ELGART
PORTRAITS CROISÉS

www.eskupilota.org

bami
Banque Michel Inchauspé



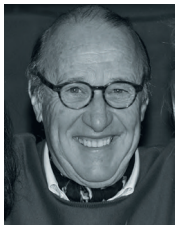
bami
Banque Michel Inchauspé

15 agences en Aquitaine dont 10 au Pays Basque

MAKILA AUTO
BASSUSSARRY

ZAC du Golf - 64200 BASSUSSARRY
05 59 42 57 42

Les piliers de la pelote



L'association Esku Pilota qui se bat sur le terrain bénévolement depuis des années pour le maintien et le développement de la pelote basque à main nue récolte les fruits de son travail : les joueurs et les organisateurs de tournois se réjouissent de son écoute et de sa réactivité, la Fédération appuie sa démarche, les partenaires répondent présents, Pampi Laduche continue son travail de formation et de conseil, et les trinquets sont à nouveau remplis.

Tout ceci a été rendu possible grâce aux deux piliers principaux sur lesquels s'appuient les responsables et les animateurs d'Esku Pilota : les partenaires, privés et publics, d'une part, et les « socios » pelotazale regroupés au sein d'Esku Pilota Lagunak. Les partenaires qui nous sont fidèles depuis des années ont attiré d'autres partenaires prêts à défendre une culture et un sport passion.

Quant aux supporters de la main nue, ils dépassent maintenant les 1100 membres : ils méritent largement la grande fête qu'Esku Pilota leur offrira le samedi 2 décembre, au trinquet Haitz Péan d'Anglet, au cours de laquelle sera remis, après la traditionnelle partie de gala, le trophée du meilleur pelotari de l'année.

Que tous soient ici remerciés pour leur support.

Et bonnes fêtes de Noël !

Roland Machenaud
Directeur de la publication

Certains nous ont demandé comment recevoir des magazines. Réponse simple : s'adresser directement à notre responsable de la diffusion, également responsable d'Esku Pilota Lagunak :
Jean-Noël Landabure : 06 08 72 25 70
jean-noel.landabure@orange.fr

Esku Pilota Magazine
Les éditions du Club House
9 rue Sauveur Narbaitz
64100 Bayonne

Directeur de la Publication
Roland Machenaud
rolandmachenaud@orange.fr
Tél. 06 13 41 07 09

Rédactrice en chef
Charlotte Dalmont
dalmontcharlotte@gmail.com
Tél. 06 69 40 49 23

Réalisation graphique
Wilfrid Delage
Comhouse - Les éditions du Club House
wdelage@comhouse.fr
Tél. 06 12 80 24 94

Crédits photos :
Goizeko, Xantxo Ernaga, Charlotte Dalmont et Roland Machenaud

Impression
Ulzama Navaroa

ELITE PRO LES DERNIERS RENDEZ-VOUS.

P. 28

AMULET / ELGART DOS À DOS

P.14

LILOU ECHEVERRIA ET LA MAIN NUE

P.34

B. DUCASSOU : LE POSTER ! P.26

SOMMAIRE
#3 - DÉCEMBRE 2017

Mais aussi...

BRÈVES DE TRINQUET (p. 6)
Le trinquet du golf, Joko berri à Arbonne, la main nue à Paris, soirée pelote Atxik Mathieu, cryothérapie, Xoko Ona, du nouveau dans les pansements, les bons plans de ...

COUPE DU MONDE (p.10)
Trois médailles d'or, une d'argent et une de bronze pour la France.

PLACE LIBRE (p. 12)
La Maison Pariès et la pelote basque.
Par **Françoise Pariès**.

EXCLUSIF (p. 22)
Jean-Marc Charritton relance le temple de la pelote à Hasparren.

ESKU PILOTA (p. 24)
Bilan et perspectives de l'association par **Jean-Baptiste de Ezcurra**.

RENCONTRE (p. 36)
Christophe Sorhondo, ancien joueur de pelote, s'est finalement tourné vers une autre carrière, celle de juge-arbitre.

CHAMPIONNAT AMATEUR (p. 38)
Depuis mi-octobre, les joueurs de main nue de première série s'affrontent en Championnat du Pays Basque trinquet. La finale aura lieu le 17 décembre prochain.

LAGUNAK (p. 40)
Plus de 1100 lagunak soutiennent **Esku Pilota** aujourd'hui. Ils nous expliquent pourquoi...

HOMMAGE AUX ANCIENS (p. 44)
Le thème de ce troisième volet : les paris. Ceux qui ont enthousiasmé nos ancêtres et dont les légendes continuent à peupler nos rêves.

PLACE LIBRE (p. 48)
La fabrication des pelotes.
Par **Jean-Baptiste de Ezcurra**.

SHOPPING (p. 50).

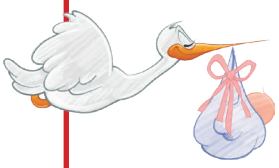
BRÈVES DE TRINQUET

Joko berri à Arbonne : le tournoi de plus en plus plébiscité

Depuis 36 ans, le club Lau Herri organise un tournoi en joko berri (demi-trinquet) pour les amateurs, mais aussi quelques indépendants “en tout début et en fin de carrière”, précise **Xavier Saint-Paul**, membre du club. Cette année, il a été plus que jamais plébiscité par les joueurs. D’habitude 12 équipes se présentent à ce tournoi qui se joue du mois d’août au mois d’octobre, au complexe Bil Toki d’Arbonne. Pour l’édition 2017, 16 équipes ont participé, réparties en quatre poules. La finale a été remportée par le duo David Etcheto-Denis Endara face à Iban Anchordoqui-Pierre Ducassou (40-38). “Une belle partie qui a duré 1h40”, rappelle Xavier Saint-Paul. Le club Lau Herri est désormais le seul à proposer un tournoi en modalité joko berri aux amateurs. Chez les indépendants, les tournois d’Itxassou, Bidart et Macaye se jouent dans cette modalité également. “Chez les amateurs, il y a un bon niveau de jeu. Ceux qui s’inscrivent au tournoi ont l’habitude de jouer en joko berri”, précise Xavier Saint-Paul. Rendez-vous l’année prochaine !

Un nouveau-né dans le monde de la pelote

Philippe Bielle et **Manuela Inchauspé** ont accueilli un petit Théo Bielle le 10 septembre dernier (3, 680 kg et 50 cm). Le monde de la pelote félicite les nouveaux parents et leur souhaite plein de bonheur avec ce petit bout de chou. Futur pilotari comme papa ? L’avenir nous le dira.



Sauvegarder le trinquet du Golf !

L’association Gardons nos frontons se bat depuis quelques mois pour sauver le trinquet du Golf de Biarritz d’un promoteur immobilier. Les propriétaires du trinquet partant à la retraite et ne trouvant pas de repreneur ont vendu le bien à un promoteur immobilier qui le transformerait en logements. Pour tenter d’annuler la vente, l’association Gardons nos frontons a lancé une pétition qui a déjà recueilli plus de 3000 signatures. Une réunion publique a été organisée fin septembre pour faire part du problème. Affaire à suivre...

FAIRE REVIVRE LA MAIN NUE À PARIS

Le club de pelote parisien, Paris Taldea, propose des créneaux d’entraînement à main nue au trinquet Chiquito de Cambo. Seul club à proposer cette discipline, Paris Taldea voudrait faire revivre la main nue.

Le club compte actuellement huit joueurs : “*notre objectif est de regénérer la main nue à Paris. Si des joueurs du Pays Basque viennent en formation ou en stage à Paris pour raison professionnelle, ils peuvent venir pratiquer la main nue au trinquet ou au fronton***”, annonce Jean-Jacques Vivier, président de Paris Taldea.**

Tous les ans, un Master de main nue était organisé à Paris mais faute de financement, il a été annulé cette année. A noter que la ligue régionale d’Ile-de-France bénéficie de places pour accéder aux championnats de France 2e série seniors en trinquet par équipe, tête à tête et en fronton.

Pour plus de renseignements, contacter le responsable de la main nue à Paris Taldea :

Charles Garcia Cobos :
mainnue.paristaldea@gmail.com
06 31 62 70 23

hotelrepublique.com - 2017 - D'après l'illustration originale d'Eric Bourdon.

DONNEZ DE LA FORCE
À VOTRE CARRIÈRE !
REJOIGNEZ L'ÉQUIPE ETPM
Contactez-nous sur www.etpm.fr
ou au 05 59 93 05 05

ETPM

ETPM, partenaire de la Pelote Basque

DEPUIS 1895
PARIÈS
GOURMANDISES BASQUES

ST JEAN DE LUZ - BIARRITZ - BAYONNE - SOCOA - PARIS
www.paries.fr

BRÈVES DE TRINQUET

Soirée Pelote Atxik Mathieu

Rendez-vous samedi 9 décembre en soirée à Itxassou pour un bel événement pelotari (Mur à gauche Atharri, modalité Joko Berri)
- à 16h : partie des légendes de la main nue
- à 17h : Larralde-Bilbao contre Gonzales-Ducassou
La soirée est organisée par Itsasuarrak, Eskupilota et Atxik Mathieu.

Premier centre de cryothérapie corps entier au Pays basque.

Il y avait du beau monde pour l'inauguration officielle du centre de cryothérapie Hotzapia, jeudi 9 novembre, à Anglet. Athlètes, entrepreneurs locaux du sport et du bien-être et influenceurs du Pays basque avaient fait le déplacement. On a pu y apercevoir les pilotari **Eric Irastorza** et **Peio Larralde**.

Pour en savoir plus : www.hotzapia.com

Pelote et Gastronomie chez Pantxua

Si l'envie vous prend de déguster le meilleur poisson de la côte – ah, le turbot, la lotte ou les chipirons ! – et de retrouver des amis, il est bon de partir à Socoa où vous attendent les enfants et petits-enfants de **Pantxua** et **Gabrielle**, fondateurs du restaurant en 1962… Comme personne d'autres, **Amédée**, **Oihana** et **Patxi** vous parleront de cuisine, de peinture et de pelote basque ! Pantxua, le célèbre restaurant de Socoa, est aussi un repaire pour les pelotazale qui aiment discuter de pelote basque avec Amédée, le maitre des lieux, ami de Pampi et des pelotaris, soutien d'Esku Pilota depuis le début !

Pantxua T. 05 59 47 13 73 / Ciboure-Socoa

LES BONS PLANS DE...
MICKAËL PALOMES

MICKAËL PALOMES VOUS DONNE SES BONNES ADRESSES. PRÊTS À FAIRE UN TOUR DU BAB ET VERS LA CÔTE DU PAYS BASQUE SUD ? C'EST PARTI !

OÙ ALLER MANGER ? Je fais pas mal de restos, j'aime bien ça. Je vais souvent à la Table de Pottoka à Bayonne à côté des Halles. C'est un petit resto au bord de l'eau assez raffiné, un peu gastro. Pour de belles occasions j'aime bien y aller. Il y'a un menu découverte très sympa. Ils nous amènent des plats, on ne sait pas forcément ce qu'on mange. J'aime bien aller aussi Chez nous, c'est un restaurant à côté du stade Aguiléra. Il y'a entrée, plat, dessert, à un petit budget. Je ne me rappelle plus trop mais je crois que c'est aux alentours de 18 euros. Ce sont des produits frais, c'est sympa. J'aime bien aussi le Beach House à Anglet. C'est une maison qu'il y a aux Sables d'Or. L'endroit est sympa. C'est une maison avec des meubles un peu vintage, il y a une très jolie terrasse, une piscine aussi. La cuisine est sympa, elle est un peu thaï, ils font de très bons cocktails. C'est très sympa, l'ambiance est cosy. Et ils font de très bons brunchs aussi le dimanche matin.

OÙ ALLER BOIRE UN VERRE ? Je vais souvent le soir après le boulot pour décompresser à Lagunak, une cabane à la plage aux Sables d'Or, à Anglet. Des fois il y'a des petits concerts, on boit quelques coups avec quelques tapas. J'habite à Anglet vu que je travaille là-bas depuis six ans. Donc je reste aux alentours du BAB. Pour faire la fête, j'aime bien aller à Biarritz, au Rendez-vous des Halles. Il y'a de la bonne musique, des bons tapas. Avec les copains on passe une bonne soirée. Je vais à Bayonne faire quelques bars, le Churrasco, l'Ibaia.

OÙ ALLER SE PROMENER ? La balade c'est à Saint-Sébastien. J'aime bien aussi aller en montagne faire la balade Pasaia-Donosti. J'aime bien retourner à mes sources, à Saint-Martin-d'Arrossa. Il y'a de jolies montagnes, j'ai mon chien qui est là-bas. Par la même occasion je vois mes grands-parents. Je reste quand même dans le coin Biarritz, Anglet.

RETROUVEZ LA RUBRIQUE
LES BONS PLANS DE...
SUR
www.pilota-ttiki.com

L'Aviron Bayonnais en route vers Xoko Ona

Le club de l'Aviron Bayonnais pelote basque lance un nouveau projet : xoko ona. À l'arrière du trinquet, une salle de réception type foyer sera construite au rez-de-chaussée pour les 21 sections du club. "*Ce sera un peu comme un club house avec un bar*", précise **Alain Betbeder**, président de l'Aviron Bayonnais pelote basque.
Une paroi de verre sera installée avec vue sur la kantxa. Au 1er étage, environ 170 places seront créées pour les spectateurs. Le trinquet étant municipal, le projet a été soumis à la mairie de Bayonne. "*Elle financera une partie du projet fin 2019 début 2020 normalement*", souligne Alain Betbeder. Cette installation municipale va donc se transformer "*en créant du lien social et en développant son patrimoine qu'est la pelote basque sous toutes ses formes*", annonce le président de l'Aviron Bayonnais pelote basque.

La page Esku Pilota dans Sud Ouest

Vous avez loupé la page consacrée à Esku Pilota dans le Sud Ouest du vendredi 3 novembre.

Retrouvez la sur
www.eskupilota.org

LAUAK · bami · MAKILA AUTO · ETPM · PARIÈS

ESKY PILOTA :
La pelote basque à main nue comme une culture

Depuis plusieurs années, l'association Esku Pilota réunit des bénévoles dont l'objectif est le maintien et le développement de la pelote basque à main nue.
Naturellement, l'association travaille en collaboration étroite avec la Fédération Française de Pelote Basque, avec la Ligue de Pelote Basque, avec les clubs et avec tous les organisateurs de tournois. Tous ensemble, on est toujours plus fort.
Au même titre que la langue, la danse ou la musique, la pelote à main nue est une part intégrale de la culture basque. Notre fierté à Esku Pilota repose sur la défense de cette culture et la réussite obtenue ces dernières années : le travail a payé. Le nombre de parties aussi bien en fronton qu'en trinquet ont augmenté fortement. Et le public est au rendez-vous. Les trinquets font le plein pour le bonheur de tous.

De nouveaux partenaires aussi bien privés que publics nous ont témoigné leur reconnaissance et participent activement au développement de ce sport traditionnel.
La chance aujourd'hui d'Esku Pilota est de pouvoir disposer d'une trentaine de tournois chaque année dont 17 en première catégorie et une quarantaine en deuxième catégorie. Après paiement des frais de communication, l'argent collecté auprès de nos partenaires est entièrement reversé aux joueurs de pelote et aux organisateurs de tournois.
L'arrivée de Pampi Ladurche comme salarié d'Esku Pilota, il y a deux ans a donné une nouvelle ambition à notre politique consacrée à l'entraînement des jeunes. Pampi qui aime et connaît la pelote comme personne d'autre reste un mythe auprès des pelotaires d'Espaldon et d'Hegoalde. Les Ducassou, Lamiche, Ospital et autres Guichandut ont profité non seulement de ses conseils mais aussi de sa science du pansement. Les résultats sont vite été au rendez-vous. Grâce à lui, Esku Pilota forme aujourd'hui les champions de demain dont les parties réservées à leur niveau sont aussi rémunérées.
Dans le prochain numéro de Esku Pilota magazine à paraître fin novembre, nous reviendrons plus en détail aussi sur une opération qui nous est également chère : la fabrication des pelotes dont la qualité unanimement reconnue répond à une demande de tous les pelotaris.
Par ailleurs, Esku Pilota se réjouit de la rénovation du trinquet Biarritz d'Hauparren acquis récemment par un grand amoureux de la pelote, Jean-Marc Chantiron : ce sera un lieu extraordinaire où Esku Pilota sera heureux d'organiser des évènements au cœur du Pays basque.

Enfin, pour finir sur un souhait déjà exprimé, Esku Pilota voudrait bien détecter deux ou trois joueurs de qualité en Hegoalde pour dans un premier temps, organiser des entraînements avec les meilleurs d'ici, puis éventuellement aboutir sur la mise en place d'évènements. Dans le domaine de la pelote, il n'y a pas également deux Pays basques. Son développement passera davantage d'échanges et de rencontres. Esku Pilota s'y consacre.
Alors, on pourra assister à davantage de parties qui profitent aussi aux trinquet privés : pourquoi ne pas relancer ainsi des sites extraordinaires comme le Maïtona de Saint-Jean-de-Luz ?

Jean-Baptiste de Escuna

LES CHAMPIONS DE L'ÉLITE PRO

DUCASSOU TXAPELDUN POUR LA TROISIÈME ANNÉE À LA SUITE ?

Battite Ducassou a encore marqué cette année de son talent et de son sérieux : il est actuellement en tête du classement Esku Pilota 2017. Son principal poursuivant est toujours le brillant Peio Lamiche. Derrière, suivent les meilleurs pelotaris de Guichandut, Maitaya ou Aldapé cette année. Le trophée du Txapeldun 2017 sera remis le 2 décembre lors de la soirée Esku Pilota Lagunak.

PLUS DE 1 100 LAGUNAK !

Les amis de la pelote basque à main nue, bien décidés à aider leur sport favori et leur culture, sont réunis au sein de Esku Pilota Lagunak, formellement animé par Jean-Noël Landabure.
Nous venons de dépasser les 1100 adhérents dont les profils sont très différents : particuliers, couples, artisans, commerçants, élus, responsables économiques, pme, associations etc.
Une majeure partie en Pays basque et Landes. Mais aussi, en Béarn et Bigorre, à Bordeaux ou Paris, en Midi-Pyrénées et même à l'étranger !
Le 1000e Lagunak est Binomio Alaman, 36 ans, chef d'entreprise, natif de Cambo et créateur des Halles Gourmandes.
Un gros effort d'information et de partage est en cours. Toute idée ou proposition de participation sont la bienvenue...
Et rendez-vous le 2 décembre pour notre grande fête annuelle au trinquet Haitz Péan d'Anglet.
Pour joindre Jean-Noël : 06 08 72 25 70.

RETENEZ LES DATES !

2 DÉCEMBRE
au trinquet Haitz Péan d'Anglet
Grande soirée annuelle d'Esku Pilota Lagunak.
Traditionnelle partie de pelote avec les meilleurs joueurs de l'année suivie de la remise du Txapeldun 2017 et d'un buffet généreux offert par nos partenaires Oteiza et Pariès.

9 DÉCEMBRE
au trinquet Balaki d'Itxassou
Soirée Atxik Mathieu pour venir en aide à notre jeune ami gravement blessé après un accident de travail.

DES PARTENAIRES PUBLICS AUSSI

Esku Pilota a donc reçu le soutien non seulement de ses fidèles partenaires privés de plus en plus nombreux mais aussi d'entités publiques attachées au développement de notre association à qui ils rendent ainsi hommage. Comme par exemple, le Conseil Départemental qui a voté, cette année, une subvention de 10 000 euros. A noter également que d'autres collectivités territoriales locales et régionales nous ont sollicité pour organiser des parties de gala ou des tournois.
Nous sommes décidés à aller encore de l'avant avec le soutien de nos partenaires publics et privés.

ILS NOUS SOUTIENNENT AUSSI
CARREFOUR, TRANSPORTS ETCHETO, COREBA, OTEIZA, ENGIE, TSA, BATLAND ETCHEGINTZA, BOUCHERIE DES FAMILLES, JEAN GOYTY, ENEDIS, MULTISOLS, VINCI, LABASTÈRE, GURUCHAGA MARIÉ, PUYODEBAT, GROUPAMA, INSTITUT CULTUREL BASQUE, COMPTOIR AGRICOLE BASQUE, COLLECTIVITÉ SERVICE, SUEZ, OGEU, OLANO, BÄTLAND BERECARTUA.

Duffuty · 4gour · sogeca · PPD · Cabinet BONEFONS · PEDAVIA · DUHALDE · INTERSPORT · PYRÉNÉES ATLANTIQUES

Le calendrier des Nautiquettes

Les 40 femmes pelotaris de la section pelote basque de La Société Nautique de Bayonne, club omnisport centenaire, viennent d'éditer leur calendrier. Les photos sont de Jean-Jo Marmouyet, le 3ème ligne de l'Aviron Bayonnais et de la photographe Jennifer Lachartre. Le calendrier 2018 « Pilota Polita» a été présenté au public le vendredi 17 novembre lors d'un apéritif-vente au trinquet Saint-André de Bayonne, rue du Jeu de Paume. Vous pouvez vous le procurer à la librairie Elkar, au prix de 10 euros.

Du nouveau dans les pansements

Pedro Garcia et **Ana Alvarez** masseurs-kinés dans la Rioja passionnés de pelote depuis plusieurs années viennent de mettre au point une nouvelle protection afin de préserver encore mieux les mains des pelotaris. Ce produit qui vient d'être validé par l'empresa Aspe consiste en un assemblement de trois composants contigus : l'étage supérieur est formé d'une très fine couche de silicone et plastique de moindre densité que les autres. La partie centrale est une planche de polymère, transparent et flexible, qui améliore le toucher de la pelote et la partie inférieure est davantage collée à la peau : sa haute densité réduit considérablement les conséquences de chocs répétés. Les inventeurs de ce nouvel équipement pour les pelotaris ont déclaré que leur produit était à destination des professionnels mais aussi de tous les jeunes qui hésitent à poursuivre dans ce sport à cause des dégâts faits à leurs mains.

Les femmes aussi !

Il ne faudrait pas croire que la main nue maintenant pratiquée régulièrement par les femmes en Biscaye, Guipuzcoa et Navarre ne soit pas l'égale de celle pratiquée par les hommes en termes de dureté et de souffrance. En témoignent ces photos prises en novembre lors du tournoi Emakume Master Cup 2017. Les connaisseurs auront reconnu les mains de Maite Iriarte et de Maite Tolosa.

Charlotte Dalmont

COUPE DU MONDE

LA FRANCE A ENCORE DU TRAVAIL EN MAIN NUE

Avec trois médailles d'or, une d'argent et une de bronze, la France a fini sur la première marche du podium de cette coupe du monde 2017. En main nue elle peut encore faire des progrès.

"*C'est un excellent bilan*". **Michel Poueyts**, Directeur technique national, ne cache pas sa joie après cette coupe du monde 2017 remportée par la France. Avec trois médailles d'or (paleta cuir, pala corta et cesta punta), une d'argent (main nue par équipe) et une de bronze (main nue individuelle), la France a supplanté les autres nations pour finir sur la première marche. "*La surprise vient des deux médailles d'or en paleta cuir et pala corta qui récompensent un travail de plusieurs mois*", précise le DTN.

Ce sont d'abord **Casteran** et **Chatellier** qui ont offert la première médaille d'or à la France, en s'imposant en deux manches face à l'Argentine. Dans la première manche, les Français ont dû s'accrocher pour arracher la victoire 15-12. La seconde a été plus facile à remporter (15-5). A la suite, **Necol** et **Brefel** ont dû batailler face à l'Argentine, en pala corta. Ils se sont imposés en deux manches mais sont passés à très peu de chose de perdre la première. Alors qu'ils avaient pris un bon départ (8-2), les Argentins ont égalisé à 11 partout. Jusqu'à la fin, les deux équipes se sont tenues dans un mouchoir de poche mais les Français ont réussi à remporter la manche 15-14. "*Ça a été accroché, on a eu de la réussite, on a provoqué cette chance et on l'a emporté*", témoignait Dan Necol après la partie.

Dans la seconde manche, les Argentins ont craqué et laissé les Français loin devant (11-0). Il ne restait plus qu'à être solide jusqu'à la fin. "*On s'est dit qu'il fallait profiter d'avoir gagné le premier set pour leur faire mal à la tête et c'est ce qu'on a fait*", souligne Dan Necol. Victoire 15-6.

La dernière médaille d'or est venue en cesta punta. **Olharan** et **Etcheto** sont venus à bout des Espagnols en deux manches également (15-7 ; 15-5). Ils l'ont emporté tout en patience, en poussant leurs adversaires à la faute.

"On part de loin"

Du côté de la main nue, pas de médaille d'or. **Patxi Etchegaray**, en individuel, est allé décrocher la médaille de bronze face à la Bolivie (10-5 ; 10-1). Déception en main nue par équipes pour **Yves Sallaberry** et **Thierry Harismendy** qui ont été battus par les Espagnols, Yoldi et Gorrotxategi, en deux manches (10-6 ; 10-7). Les Français n'ont pas su terminer les points et ont commis trop de fautes pour espérer l'emporter. Yves Sallaberry analysait après la partie : "*ça a été difficile de les bousculer. Il y a des moments où on n'était pas loin. On a fait des cadeaux à des moments importants. Contre des équipes comme ça il faut essayer de ne pas en faire*". Mais le champion de mur à gauche espère bien les battre aux mondiaux de Barcelone, en 2018.

De son côté, Thierry Harismendy commente : "*il y avait moyen de faire beaucoup mieux, si j'avais sorti un peu plus la pelote. De la droite elle ne me rentrait pas du tout. Yves a essayé de se démultiplier pour m'aider car j'étais dominé à l'arrière. Je passe un peu à travers cette finale. C'est une grosse déception*".

Tous les joueurs vont maintenant pouvoir se concentrer sur les championnats du monde de Barcelone qui auront lieu du 15 au 20 octobre 2018. En main nue, l'équipe de France aura encore des progrès à faire, mais comme le souligne Michel Poueyts "*on part de loin. Le mur à gauche n'est pas notre spécialité de prédilection, on joue plus en fronton et en trinquet. On est en reconstruction pour le mur à gauche à main nue mais globalement on est satisfait*".

Le spécialiste de la restauration hors domicile

PEDAVIA

Toute Viande de Boucherie

Usine de Saint-Palais - Route d'Aïcirits - 64120 SAINT-PALAIS
Tél. 05 59 65 61 32 - Fax 05 59 65 64 15
E-mail : rhd@pedavia.fr

DUHALDE

Bâtiments - Travaux Publics

S.A.R.L. au Capital de 152.449,01 €

64480 **USTARITZ**

☎ 05 59 93 00 48 - **Télécopie** 05 59 93 23 94

« LA MAISON PARIÈS ET LA PELOTE BASQUE :
LE CHOIX DE LA TRADITION ET DE L'INNOVATION »

Depuis cinq générations, la Maison Pariès défend l'excellence choisie par ses ancêtres, maîtres chocolatiers à Bayonne en 1895. Cette entreprise pérennise aujourd'hui le savoir-faire patrimonial en conciliant tous les jours la tradition et l'innovation.
Si avec mon mari, Alain Girardot, nous avons choisi de soutenir la pelote basque à main nue à travers Esku Pilota, c'est que tout simplement nous partageons ces mêmes valeurs culturelles qui sont la force du Pays basque. Nos ancrages et nos visions nous rassemblent.
Pariès préserve les recettes traditionnelles tout en améliorant les procédés et en introduisant les techniques les plus modernes. Avec comme seul objectif, la satisfaction du client, le consommateur local fidèle aussi bien que le touriste de passage.
Esku Pilota défend un sport inscrit dans la culture basque depuis toujours mais en l'ouvrant aux exigences du sport de haut niveau et en intégrant les progrès technologiques dans la fabrication des pelotes, par exemple. Quel plaisir de voir tous ces grands champions pelotaris dans nos trinquets à nouveau remplis ! Nous sommes fiers de nos valeurs.
La Maison Pariès qui a la passion de son métier s'appuie sur ces valeurs : la défense d'une tradition de qualité et en même temps, la création de produits qui répondent aux attentes de notre époque, le souci permanent de la maîtrise technique de son savoir, l'attachement à la dimension familiale et humaine de son entreprise, la participation à l'essor économique du Pays basque et la préservation d'une image heureuse et positive : nous vendons d'abord du bonheur « made in Pays basque » !
L'action d'Esku Pilota en faveur de la sauvegarde et du développement de la pelote basque à main nue s'appuie sur des valeurs identiques. Voilà pourquoi nous sommes fiers de soutenir les actions mises en place par cette association de bénévoles en accord avec la Fédération Française de Pelote Basque.
La pelote et la pâtisserie basque sont aussi des porte-drapeaux de notre territoire : la Maison Pariès et Esku Pilota défendent leurs valeurs communes qui reposent sur une culture de la tradition et une ouverture sur l'innovation.
Jo Pilota !

Françoise Pariès

Badu bost belaunaldi Pariès Etxeak; 1895az geroztik Baionan txokolategile ziren bere arbasoek hautaturiko bikaintasuna defenditzen duela. Gaur egun, enpresa horrek bere ondare-trebetasuna betikotzen du, egun guziez tradizioa eta berrikuntza bateratuz.
Ene senar Alain Girardotekin, Esku Pilotaren bidez esku huskako pilota sustengatzeko erabakia hartu baldin badugu, sinpleki, Euskal Herriaren indarra egiten duten kultura balore horiek partekatzen ditugulako da. Gure erroek eta ikusmoldeek elkartzen gaituzte.
Parièsek, egiteko moldeak hobetzen eta teknika modernoenak bereganatzen dituen bitartean, tradiziozko errezeta zaintzen du. Helburu bakarra du, bezeroaren satisfamendua, izan tokiko kontsumitzaile fidela edo soilik pasatzen den turista.
Esku Pilotak, betidanik euskal kulturaren baitan den kirola defendatzen du, baina goi mailako kirolaren zorroztasunaren bidean sarraraziz eta piloten fabrikatzean teknologiaren aitzinamendua sartuz adibidez. Nolako plazerra sortzen duen pilotari txapeldun handi horiek berriz ere beteak diren trinketetan ikusteak! Gure baloreez arro gara.
Bere ofizioaren pasioa duen Pariès Etxea balore horietan bermatzen da: kalitatezko tradizioaren defentsa eta, memento berean, gure garaiekin bat egiten duten produktuen ekoizpena, jakitate tekniken etengabeko menperatzearen arrangura, bere enpresaren familia eta giza dimentsioarekiko lotura, Euskal Herriko garapen ekonomikoan parte hartzea eta urostasun eta positibotasun irudiaren mantentzea: deus baino lehen "made in Euskal Herriaren" urostasuna saltzen dugu!
Esku Pilotaren ekintza, esku huskako pilotaren babestearen eta garapenaren aldekoa dena, balore berberetan oinarritzen da. Hara zergatik, Frantses Federakuntzarekin bat eginez nahiantez osaturiko elkarte horrek plantan eman dituen ekintzak sustengatzeaz harro garen.
Euskal pilota eta euskal pastizagintza ere gure lurraldearen ikurra dira: Pariès Etxeak eta Esku Pilotak, tradizioaren kulturan eta berrikuntzarekiko irekitasunean oinarrituak diren balore partekatuak defendatzen dituzte.
Jo Pilota!

Françoise Pariès

DEPUIS 1895
PARIÈS
GOURMANDISES BASQUES

L'histoire de Pariès débute en 1895 à Bayonne où Jacques Damestoy s'installe comme maître chocolatier. Le fameux caramel tendre au chocolat, le kanouga, naitra en 1905 et le mouchou en 1945.

La Maison Pariès propose aujourd'hui cinq saveurs de gâteau basque. Elle sélectionne rigoureusement ses fournisseurs tout en privilégiant les filières locales, notamment pour la farine, les œufs, et les fruits et s'est lancée dans la culture de ses propres noisettes. Pariès a reçu de nombreux prix et récompenses, nationales et internationales.

On trouve des magasins Pariès à Saint-Jean-de-Luz, Urrugne (atelier de fabrication), Biarritz, Bayonne et Paris.

AMULET /

PLAZA GIZON

Pour ce nouveau Portraits Croisés, nous avons choisi deux pelotaris que tout semble séparer. Antton Amulet est de l'Intérieur et Vincent Elgart de la Côte. Antton joue à l'arrière et Vincent à l'avant.

Et pourtant, le principal les unit : non seulement leur passion pour la pelote basque à main nue qu'ils pratiquent dans nos trinquets avec talent mais surtout leur attitude et leur tenue.

S'il fallait décerner aujourd'hui un trophée de Plaza Gizon, chacun d'eux serait au premier rang à l'ordre du mérite. Gizon sur la cancha, Gizon dans la vie : un exemple à suivre pour toute notre jeunesse qui rêve de s'inscrire dans la longue tradition de la pelote basque.

Esku Pilota Magazine a eu le plaisir de les rencontrer.

ELGART

Roland Machenaud

1. QUAND AVEZ-VOUS ENTENDU PARLER DE PELOTE LA PREMIÈRE FOIS ? ET QUAND AVEZ-VOUS COMMENCÉ À PRATIQUER CE SPORT ?

ANTTON : J'ai entendu parler de pelote pour la première fois à la maison. Aitatxi et Aita jouaient à main nue et c'est donc naturellement que je me suis retrouvé avec une pelote entre les mains. J'ai commencé à pratiquer ce sport dès mon plus jeune âge vers 4 ans contre les portes du garage de chez Aitatxi et Amatxi avec les « Ottos » puis à l'école de pelote de Saint-Palais (USSP-Amikuze) vers 6 ans.

VINCENT : Je pense que j'ai entendu parler de pelote alors que je ne marchais pas encore. J'ai grandi dans ce milieu puisque mon père jouait à main nue pour le club d'Urrugne, et ma mère jouait également à la pala. Le week-end, ils suivaient les parties des indépendants de l'époque. J'ai donc grandi dans cet univers. J'ai tapé mes premières pelotes avec mes copains de classe dans la cour de l'école. Il nous tardait la récréation pour réserver le petit mur à gauche et jouer. A l'âge de 6-7 ans, j'ai naturellement intégré l'école de pelote Urruñarrak où nous nous entraînions tous les mercredis après-midi.

2 QUELLES SONT LES RAISONS PRINCIPALES QUI VOUS ONT FAIT CHOISIR CE SPORT ET QUI VOUS MOTIVENT ENCORE AUJOURD'HUI ?

VINCENT : J'ai pendant longtemps pratiqué la pelote et le handball au club de l'Urruñarrak. Ce sont pour moi deux sports complémentaires et très intéressants. À l'âge de 18 ans, il m'a fallu faire un choix qui n'a pas été simple car nous avions un super groupe de copains et entraîneurs dans les deux disciplines. Les résultats encourageants et l'admiration pour les joueurs indépendants ont fait pencher la balance. Aujourd'hui, je suis vraiment satisfait de ce choix et y trouve beaucoup de plaisir. C'est un sport traditionnel qui conserve des valeurs. Mon côté compétiteur me pousse à aller chercher le meilleur de moi-même à chaque rencontre et me donne encore envie de progresser.

ANTTON : Dès qu'Aita jouait une partie que ce soit en championnat où dans un tournoi il m'amenait tout le temps avec lui. Du coup dès qu'il finissait sa partie, je sortais ma pelote de la poche pour faire comme lui.
La main nue fait partie de ma vie, c'est une passion. Pour moi c'est le plus joli sport qui existe.

3 QUELS SONT DÉJÀ LES MEILLEURS SOUVENIRS DE VOTRE CARRIÈRE ?

ANTTON : Des souvenirs il y en a plusieurs… Tout d'abord en catégorie jeune j'ai eu la chance de pouvoir jouer et de remporter pas mal de titres. A l'âge de 21 ans j'ai eu la chance de participer aux Championnats du monde -22 ans en Argentine en 2009. C'est mon premier grand titre avec Alexis Inchauspé et j'en garde un souvenir inoubliable sur le plan sportif, humain et émotionnel… Ensuite en catégorie seniors je garde un très bon souvenir de mes deux titres tête à tête en 2013 (Pays Basque et France) qui m'ont permis de passer encore un cap et d'avoir la possibilité de poursuivre ma carrière en tant qu'indépendant. Puis j'ai eu la chance de pouvoir jouer des grands tournois avec les plus grands joueurs.

VINCENT : Les victoires, bien sûr ! (rires). L'année 2014 a marqué le changement. Elle commence par un titre de champion de France 1ère série avec Mickaël Palomes et notre coach Patrick qui nous a amené jusque-là. Ensuite, j'ai enchaîné avec la participation inattendue au championnat Elite Pro suite au forfait d'Agusti Waltary. Puis, en fin d'été, la sélection pour les Championnats du monde au Mexique où nous finissons malheureusement sur la deuxième marche du podium. Pour tout sportif, la participation à un tel événement reste un rêve de gosse. La montée en Elite Pro avec Mickaël a permis de finir l'année de la meilleure des façons.

Y-A-T-IL DES PELOTARIS D'AUTREFOIS QUE VOUS ADMIREZ ? ET POURQUOI ? 4

ANTTON : Oui comme tous les enfants j'admirais les anciens grands joueurs comme Muscarditz, Aramburu, Biscouby, Martiarena, Etcheto… Ici en trinquet et Xala, Martinez De Irujo, Barriola, Titin III en mur à gauche. Ce sont tous de très très grands champions.

VINCENT : Oui, bien sûr, il y en a de nombreux : les frères Zugasti, J-P. Bideondo, J-C. Biscouby, les frères Ezcurra. Ce sont des joueurs qui ont marqué l'histoire de la pelote en trinquet à leur époque. Je les rencontre encore aujourd'hui dans mon village et au sein du club, où ils ont su s'impliquer en transmettant leur expérience. Je suis également admiratif des joueurs tels que Pampi Laduche, Gonzalez ou Xala qui eux ont réussi une grande carrière de professionnel côté espagnol. Ils ont su s'adapter à la spécialité du mur à gauche, qui n'est pas chose simple ! Leur parcours a forcément fait rêver le jeune pilotari que j'étais.

5 COMMENT SE PASSE UNE SEMAINE D'UN SEMI-PROFESSIONNEL DE HAUT NIVEAU COMME VOUS ?

ANTTON : Je travaille en tant qu'éducateur sportif dans les écoles, le centre de loisirs et les écoles de pelote du canton Iholdi-Oztibarre puis à la maison de retraite ainsi qu'au foyer de vie de Saint-Palais.
Sur le plan sportif je m'entraîne souvent le soir : le mardi je fais une séance physique, le mercredi entraînement technique et le vendredi une séance de pliométrie et de déplacements puis la partie le week-end.
Au niveau des sorties j'aime bien retrouver mes copains de pelote d'Amikuze mais à notre niveau il y a pas mal de sacrifices à faire si on veut réussir parmi les meilleurs donc il faut faire attention.

VINCENT : Le moins que l'on puisse dire, c'est que je ne m'ennuie pas ! Je travaille dans la société Produit Béton de Lissardy en tant que métreur/dessinateur. Je m'entraîne généralement en fin d'après-midi dans les installations du club d'Urrugne où je fais des entraînements physiques et techniques (course, salle de sport et gammes sur la cancha). J'adapte les entraînements suivant les parties de la semaine et j'intercale dans ce planning une séance de kiné si besoin et une journée de récupération le lendemain de la partie. Je garde aussi du temps pour ma famille et mes amis afin de profiter au maximum d'eux. C'est aussi très important pour le mental.

À UN JEUNE QUI HÉSITE À CHOISIR UNE PRATIQUE SPORTIVE, POURQUOI LUI CONSEILLEREZ-VOUS LA PELOTE ?

6

VINCENT : Je lui dirais de ne pas hésiter et de faire comme moi, de pratiquer les sports qui lui plaisent et le feront s'épanouir. Son choix s'affinera naturellement en grandissant. La pelote reste un sport complet à tous les niveaux. Bien qu'il ne soit pas un sport collectif, il retrouvera à coup sûr un bon esprit de groupe dans le club de son choix. Cette discipline lui apprendra à se connaître, à faire de belles rencontres et à vivre des moments sportifs inoubliables au fil des parties et des années.

ANTTON : En tant qu'éducateur de pelote c'est naturellement que je conseillerais à un jeune de choisir la pelote à main nue et de ne pas hésiter. C'est un des sports les plus complets pour un jeune tant sur le plan moteur, physiologique, affectif...

7

EN DEHORS DE LA PELOTE, QUELS SONT VOS LOISIRS, SPORTIFS OU AUTRES ?

ANTTON : En dehors de la pelote, surtout à cette période je passe beaucoup de temps à la chasse, notamment à la palombière et j'aime bien aussi aller ramasser quelques champignons. Dès que j'ai un week-end de libre je fais souvent des randonnées en montagne. J'apprécie également de me retrouver avec mes amis autour d'un verre ou d'un repas.

VINCENT : J'aime profiter de la belle région où nous vivons. À la montagne entre le Xoldo et la Rhune, nous avons des randonnées à faire et refaire, où je me rends régulièrement. J'apprécie aussi le bord de mer entre Biarritz et Saint-Sébastien, en balade détente ou pour profiter de la plage en été. J'aime aussi passer du temps en famille et avec mes amis bien souvent autour d'un verre ou d'un repas pour refaire le monde. Ces moments permettent de me ressourcer et de profiter de mon entourage. La pelote et le sport ne restent jamais bien loin car je m'investis également dans mon club formateur, et apprécie me rendre en tant que spectateur aux différents événements sportifs.

8

COMMENT VOYEZ-VOUS LE DEVENIR DE LA PELOTE BASQUE À MAIN NUE ? ET VOTRE FUTUR DANS CE SPORT ?

VINCENT : La main nue évolue dans le bon sens, mais pour cela, il faut vraiment que tous les acteurs présents autour de cette discipline travaillent ensemble et de manière réfléchie afin de développer la formation dans toutes les catégories (de l'école de pelote à la catégorie Elite Pro). L'association Esku Pilota qui gère et développe le circuit a, depuis maintenant quelques années, œuvré pour un développement durable de la discipline. J'espère que ça continuera dans ce sens. D'ailleurs, il est important de remercier et encourager l'ensemble des bénévoles et partenaires qui soutiennent ce projet. Pour ce qui me concerne, je vais continuer à m'entraîner pour améliorer mon physique et ma technique, et ainsi améliorer mon niveau de jeu afin de rivaliser avec le haut du tableau. J'espère prendre du plaisir encore de nombreuses années, jouer un maximum de parties avec l'esprit compétiteur.

ANTTON : Aujourd'hui on se rend compte que les trinquets sont à nouveau remplis lors des tournois grâce à une nouvelle génération qui a redonné un élan à la pelote basque. Je pense que la pelote évolue dans le bon sens grâce à Esku Pilota qui fait un boulot énorme.
Mais il faut continuer à travailler pour aller encore plus loin, amener du sang neuf et des nouvelles idées pour faire évoluer encore plus la pelote tant au niveau indépendant qu'au niveau amateur et des catégories jeunes… Un nouveau projet est en cours avec la rénovation du trinquet Berria d'Hasparren, apportera-t-il un nouvel élan à la pelote ?

Propos recueillis par Roland Machenaud

DOS À DOS

ANTTON AMULET

1m77, 83 kilos

Date et lieu de naissance :
2 novembre 1988 à Saint-Palais

Clubs de pelote : USSP-Amikuze

Profession : Éducateur sportif

Loisirs : Chasse, pêche, randonnée en montagne

Musique & Cinéma : Bruce Springsteen, les chants traditionnels basques et les westerns

VINCENT ELGART

1m85, 93 kilos

Date et lieu de naissance :
15 août 1987 à Bayonne

Club de pelote : Urruñarrak

Profession : Dessinateur métreur

Loisirs : Montagne et vélo

Musique & Cinéma : La pop rock actuelle et le film Invictus

9

LA QUESTION de VINCENT à ANTTON

ANTTON, TU TRAVAILLES DANS LE MILIEU SPORTIF, EST-CE QUE PARFOIS TU N'AS PAS UNE OVERDOSE DE SPORT ? ARRIVES-TU À FAIRE LA PART DES CHOSES ENTRE TON TRAVAIL ET TA PRÉPARATION PERSONNELLE ?

ANTTON : Je suis éducateur sportif depuis quelques années maintenant et c'est vrai que je fais du sport quasiment tous les jours. Aujourd'hui je ne m'en lasse pas du tout : j'aime ce que je fais et j'ai de la chance de pouvoir enseigner plusieurs spécialités sportives avec des publics bien différents (enfants, adolescents, personnes âgées et personnes handicapées).
C'est vrai aussi que j'ai des semaines bien chargées mais je trouve quand même du temps pour mes entraînements perso suivant mon emploi du temps et les parties.

LA QUESTION de ANTTON À VINCENT

VINCENT, CELA FAIT QUELQUES TEMPS QUE TU ES INDÉPENDANT, TU AS GAGNÉ DES TITRES AVEC PLUSIEURS JOUEURS MAIS AVEC QUELS JOUEURS PRÉFÈRES-TU JOUER ET POURQUOI ?

VINCENT : Depuis début 2014, j'ai apprécié jouer avec l'ensemble des arrières du circuit. J'aime les joueurs qui rentrent motivés sur la cancha à 100% et qui ont l'esprit d'équipe. Je pense que ça permet de hausser le niveau de chacun. Au niveau du jeu, c'est sûr qu'un arrière puissant qui domine permet de mettre en bonne position un avant comme moi. Pour tout de même nommer un joueur, ce sera Mickaël Palomes car nous avons très souvent joué ensemble par le passé et nous avons des habitudes de jeu. En espérant gagner encore quelques titres avec lui ou les autres !

Charlotte Dalmont

JEAN-MARC CHARRITTON

Récent acquéreur du trinquet Berria d'Hasparren, le président de Lauak **Jean-Marc Charritton** (à gauche sur la photo), dévoile ses projets. Il revient également sur son engagement pour la pelote.

EPM : Vous avez récemment acquis le trinquet Berria d'Hasparren. Qu'est-ce qui a motivé ce choix ?

Jean-Marc Charritton : Ça fait partie de notre patrimoine. C'était vraiment le temple de la pelote à Hasparren. C'était le plus beau trinquet du Pays Basque à l'époque, qui ramenait le plus de monde. J'ai un attachement particulier puisque mon père est né à quelques encablures du trinquet, à Hasparren. Mon grand-père y a travaillé. Moi, j'y ai joué à la pala quand j'étais jeune. C'était vraiment quelque chose qui comptait au Pays Basque. Il était en très mauvais état. J'ai décidé de l'acquérir et de le rénover. Cela fait une dizaine d'années qu'il n'y a plus de parties officielles, il y avait seulement des entraînements à cause de problèmes de sécurité, il n'était pas aux normes. Il était utilisé sans public.

EPM : Quels sont vos projets pour ce trinquet ?

JMC : On a actuellement tout cassé. Du côté de l'hôtel on refait toutes les chambres et il y aura une brasserie / restaurant gastronomique. Pour le trinquet, il y a toute la mise aux normes à faire. On aura une paroi en verre, des gradins. On refait tout, le sol, le toit, l'éclairage… Tout va être mis à neuf à part la planche. Les joueurs disent que c'est une planche qui répond très bien donc on va juste la poncer et la repeindre. Il y a de gros travaux en perspective. Il y aura une capacité d'environ 800 personnes. On organisera une partie hebdomadaire, on n'a pas encore décidé du jour. On va également faire des événements hors pelote deux ou trois fois par mois. Normalement, en juin 2018, le trinquet devrait être disponible.

EPM : Vous êtes sponsor d'Esku Pilota et de Waltary Agusti, quel est votre lien avec la pelote ? Pourquoi soutenir ce sport ?

JMC : Depuis tout petit j'ai joué à la main nue, à la pala. Il y a dix ans encore je jouais à la pelote. C'est notre sport national ici au Pays Basque. Ça fait maintenant une trentaine d'années que je soutiens la pelote.

Propos recueillis par Charlotte Dalmont

Cabinet leader au Pays basque et Sud des Landes
des métiers de l'expertise comptable, de l'audit et de la gestion sociale.

sogeca

7 bureaux
11 Experts Comptables diplômés
5 Commissaires aux Comptes
120 Collaborateurs

Expertise comptable
Ressources humaines
Conseil
Légal
Audit

www.sogeca.com

PPB

PEINTURES PAYS BASQUE
REVÊTEMENTS SOLS ET MURS - OUTILLAGE

Jean-Michel USTARROZ
06 70 08 43 98
jmustarroz.ppb@orange.fr

ZA de Maignon - 30 rue du Colonel Melville Lynch 64600 Anglet - Tél. 05 59 64 04 68 - Fax 05 59 64 88 78

BILAN ET PERSPECTIVES

par Jean-Baptiste de Ezcurra

Depuis plusieurs années, l'association Esku Pilota réunit des bénévoles dont l'objectif est le maintien et le développement de la pelote basque à main nue.

Naturellement, l'association travaille en collaboration étroite avec la Fédération Française de Pelote Basque, avec la Ligue de Pelote Basque, avec les clubs et avec tous les organisateurs de tournois.

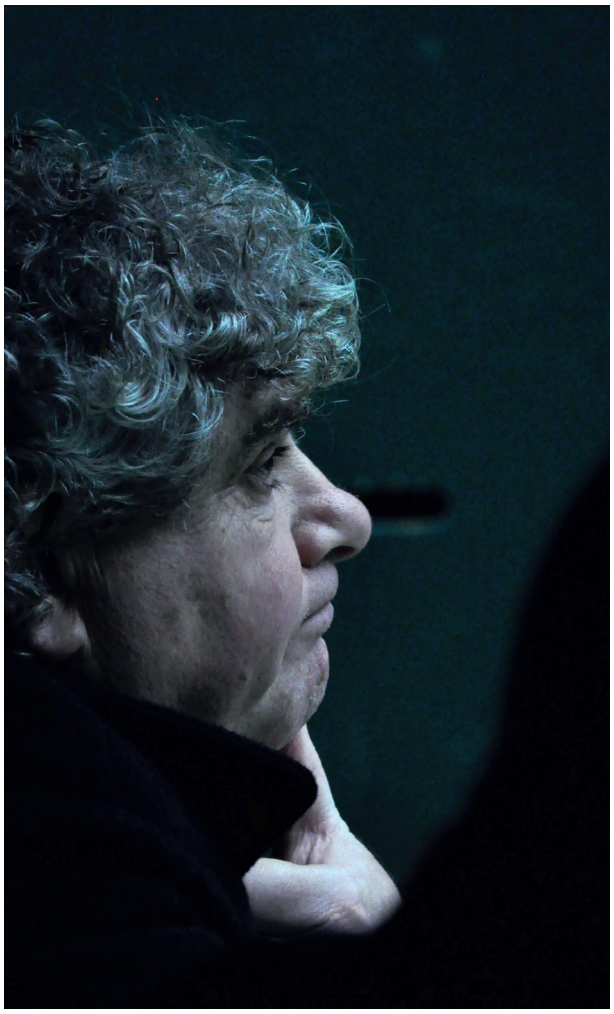
Tous ensemble, on est toujours plus fort.

Au même titre que la langue, la danse ou la musique, la pelote à main nue est une part intégrale de la culture basque. Notre fierté à Esku Pilota repose sur la défense de cette culture et la réussite obtenue ces dernières années : le travail a payé. Le nombre de parties aussi bien en fronton qu'en trinquet a augmenté fortement. Et le public est au rendez-vous : les trinquets font le plein pour le bonheur de tous.

De nouveaux partenaires aussi bien privés que publics nous ont témoigné leur reconnaissance et participent activement au développement de ce sport traditionnel.

La chance aujourd'hui d'Esku Pilota est de pouvoir disposer d'une trentaine de tournois chaque année dont 17 en première catégorie et une quinzaine en deuxième catégorie. Après paiement des frais de communication, l'argent collecté auprès de nos partenaires est entièrement reversé aux joueurs de pelote ou aux organisateurs de tournois.

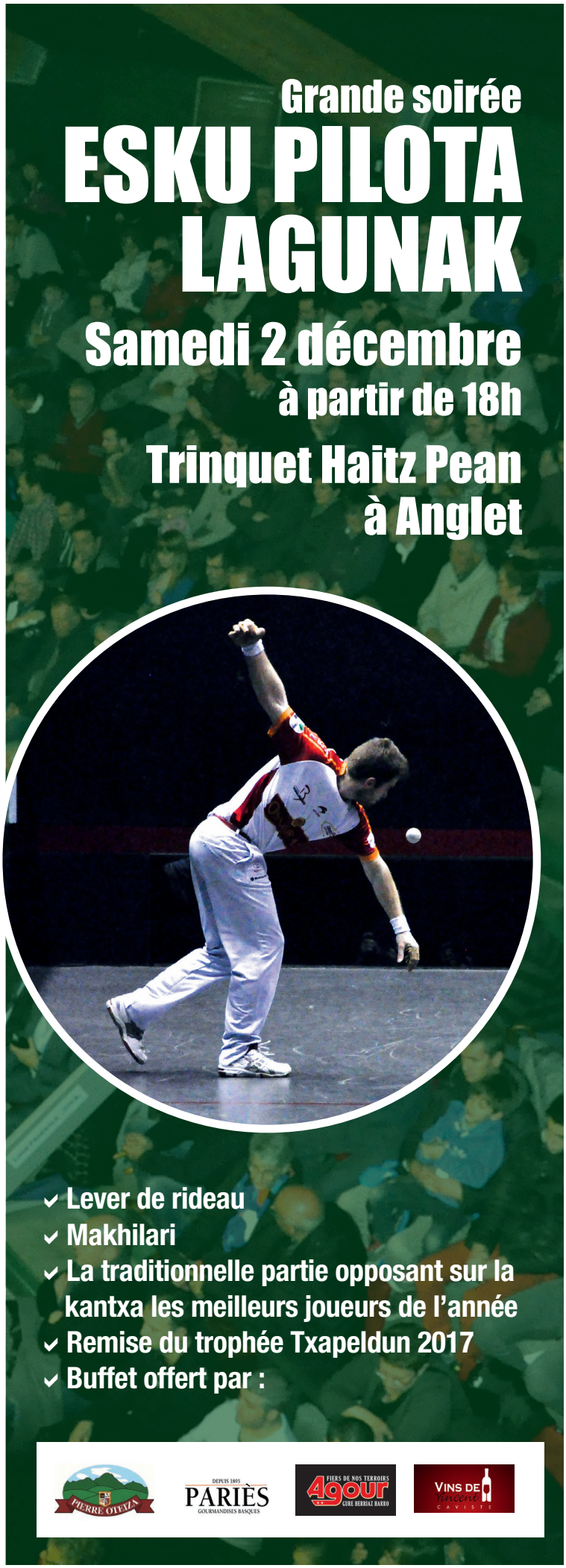
L'arrivée de **Pampi Laduche** comme salarié d'Esku Pilota, il y a deux ans, a donné une nouvelle ambition à notre politique consacrée à l'entraînement des jeunes. Pampi, qui aime et



connaît la pelote comme personne d'autre, reste un mythe auprès des pelotazale d'Iparralde et d'Hegoalde. Les Ducassou, Larralde, Ospital et autres Guichandut ont profité non seulement de ses conseils mais aussi de sa science du pansement. Les résultats ont vite été au rendez-vous. Grâce à lui, Esku Pilota forme aujourd'hui les champions de demain dont les parties réservées à leur niveau sont aussi rémunérées.

Enfin, pour finir sur un souhait déjà exprimé, Esku Pilota voudrait bien détecter deux ou trois joueurs de qualité en Hegoalde pour dans un premier temps, organiser des entraînements avec les meilleurs d'ici, puis éventuellement aboutir sur la mise en place d'événements. Dans le domaine de la pelote, il n'y a pas également deux Pays basques. Son développement passera par davantage d'échanges et de rencontres. Esku Pilota s'y consacre.

Alors, on pourra assister à davantage de parties qui profiteront aussi aux trinquets privés : pourquoi ne pas relancer ainsi des sites extraordinaires comme le Maitena de Saint-Jean-de-Luz ? Le succès serait au rendez-vous, comme il l'est aujourd'hui à Cambo chez Maisterrena, à Sare chez Dutournier ou à Saint-Jean-de-Luz au trinquet Anderenia chez Sophie Albizu.



TXAPELDUN
2017

Agur bero bat pilotazale guztiari.

Urte berri on denari,

Battitta DUCASSOU

esku pilota

BATTITTA DUCASSOU

TOURNOI D'ARCANGUES : LARRALDE ET AMULET SOLIDES EN FINALE

Il n'y a pas eu photo en finale du tournoi Hoberenak d'Arcangues, au mois de juillet dernier. En finale, Peio Larralde et Antton Amulet ont dominé Julien Etchegaray et Baptiste Ducassou. Ces derniers n'ont pas réussi à jouer assez en équipe et Larralde et Amulet en ont profité pour prendre de l'avance (30-25). Une avance qu'ils garderont jusqu'à la fin de la partie. Victoire 40-25 de Larralde et Amulet.

MASTER DE BAYONNE : GUICHANDUT DÉCHAÎNÉ

Waltary Agusti et Peio Guichandut ont remporté le Master de Bayonne au terme d'une partie à suspens. Alors qu'ils étaient menés 30-15 par Larralde et Amulet et que Waltary n'était pas dans son assiette, Peio Guichandut a redoublé d'effort pour faire revenir son équipe à égalité (32-32). Un Peio Guichandut sur un nuage jusqu'à la fin de la partie. A tous les coups il réussissait que ce soit au filet ou au pan coupé. Si bien qu'avec Waltary Agusti, il n'était plus qu'à un point d'un deuxième titre au Master. C'était sans compter sur Larralde et Amulet qui ont égalisé à 39 partout. La balance penchera finalement en faveur de Waltary et Guichandut. En demi-finale déjà, contre Ospital-Bilbao, ils avaient retourné une situation mal embarquée. Menés 27-21, ils se sont finalement imposés 40-37. Une revanche pour les finalistes du Championnat de France Elite pro par équipes.

TOURNOI DE CAMBO : BIELLE ET DUCASSOU INTRAITABLES

Après une victoire au Master de Bayonne, Waltary et Guichandut ont connu une véritable désillusion au tournoi de Cambo. Ils se sont inclinés 40-11 face à Philippe Bielle et Baptiste Ducassou dans ce trinquet argentin. A l'arrière, Peio Guichandut a été déstabilisé par le but de Bielle. A la mi-partie Waltary et Guichandut étaient menés 20-6. Il y avait donc peu d'espoir qu'ils remportent ce tournoi.

BIELLE ET DUCASSOU ENCHAÎNENT À SOURAIDE

On ne les arrêtait plus. Philippe Bielle et Baptiste Ducassou remportait leur deuxième titre d'affilée ensemble, à Souraide. Une finale d'un niveau encore moyen pour leurs adversaires du jour : Larralde et Guichandut. Ces derniers n'ont jamais réussi à rivaliser avec Bielle et Ducassou et ont commis trop de fautes pour espérer remporter ce tournoi. De leur côté, Bielle et Ducassou réussissaient tous leurs coups. Victoire 40-14.

LE TOURNOI D'ASCAIN POUR AGUIRRE ET PALOMES

Pour la première édition du tournoi d'Ascain, Grégory Aguirre et Mickaël Palomes ont pris le dessus sur Laurent Lambert et Pascal de Ezcurra. Ces derniers se sont tout de même bien battus en revenant à un point de leurs adversaires (16-15). Ils égalisaient à 22 partout mais n'arrivaient pas à reprendre l'avantage. Grégory Aguirre et Mickaël Palomes n'ont pas relâché la pression jusqu'à la fin de la partie pour s'imposer 40-28.

TOURNOI DE LARRAU : LA SOULE SOURIT À LARRALDE ET LAMBERT

En s'imposant à Larrau, Peio Larralde remporte son troisième titre de la saison d'été des tournois Esku Pilota. Au côté de Ximun Lambert, il s'est imposé 40-30 face à Julien Etchegaray et Baptiste Ducassou. Larralde et Lambert ont toujours été devant au score.

TOURNOI DE LARRESSORE : LA VICTOIRE À OSPITAL- PALOMES

40-16, un score qui ne reflète pas la finale du tournoi de Larressore. Mathieu Ospital et Mickaël Palomes se sont largement imposés face à Julien Etchegaray et Pascal de Ezcurra mais ces derniers n'ont pas laissé les points filer comme ça. A l'avant, Etchegaray s'est donné sur toutes les pelotes mais son arrière a craqué au fur et à mesure de la partie. Les deux joueurs n'auront finalement rien pu faire face à Ospital et Palomes qui ont raflé le titre.

TOURNOI DE BIARRITZ : LAMBERT ET HÉGUIABÉHÈRE L'EMPORTENT

Laurent Lambert et Alain Héguiabéhère empochent le tournoi de Biarritz 40-27 face à Grégory Aguirre et Pantxo Laffitte. En demi-finale, Lambert et Héguiabéhère avaient été expéditifs face à Mikel Poueyts et Ion Iturbe. Ils s'étaient imposés 40-28 en 53 minutes.

TOURNOI DE SARE : MONCE ET DUCASSOU IN EXTREMIS

Baptiste Ducassou continue sur sa lancée et enchaîne les victoires en tournoi Esku Pilota. A Sare, il a dû batailler sec contre Waltary Agusti et Peio Guichandut. Associé pour l'occasion à Antton Monce, Baptiste Ducassou a su le mettre en confiance pour ne pas craquer et l'emporter. Monce et Ducassou ont dû être patients pour l'emporter. A plusieurs reprises les deux équipes ont chacune pris l'avantage. Alors que la victoire semblait acquise à Monce et Ducassou (38-31), Waltary et Guichandut se sont réveillés et ont égalisé à 38 partout. Ils n'ont pas réussi à conclure et ont laissé la victoire à Monce et Ducassou.

TOURNOI D'ESPELETTE : LE JEUNE SAINT-PAUL L'EMPORTE AVEC AGUIRRE

Jon Saint-Paul, un des joueurs de moins de 22 ans sélectionné pour les championnats du monde en Argentine, participait cet automne au tournoi d'Espelette. Il l'a remporté au côté de Grégory Aguirre. Ils étaient opposés à Mattin Olçomendy et Cédric Lucu. Ils ont remporté la partie de justesse 40-35.

TOURNOI DE MENDIONDE : UN SEPTIÈME TITRE POUR DUCASSOU

Un nouveau titre pour l'Itsasuar qui le conforte à la place de premier du classement Esku Pilota. Au côté d'Alexis Inchauspé, l'arrière a une nouvelle fois montré ses capacités de défenseur face à Peio Larralde et Antton Amulet qui n'ont rien pu faire pour rivaliser. Malgré une approche de ces derniers à 24-20, Inchauspé et Ducassou se sont imposés 40-28.

TOURNOI DE GARINDEIN : NOUVEAU TITRE POUR LARRALDE-AMULET

Après leur victoire ensemble au tournoi d'Arcangues, Peio Larralde et Antton Amulet se sont de nouveau imposés au tournoi de Garindein. Les deux pilotari ont dû s'employer pour venir à bout de leurs adversaires du jour, Mathieu Ospital et Ximun Lambert. Alors qu'ils avaient pris un bon départ, Larralde et Amulet ont eu un moment de flottement dont Ospital et Lambert ont profité. Mais Larralde et Amulet ont tenu bon jusqu'au bout pour s'imposer 40-29.

TOURNOI DE SAINT-PALAIS : ET DE TROIS POUR BIELLE-DUCASSOU

Antton Amulet n'aura pas réussi à remporter le tournoi de Saint-Palais, à domicile. Après sa victoire à Garindein, il espérait bien empocher ce tournoi mais Philippe Bielle et Baptiste Ducassou en ont décidé autrement. Ces derniers ont remporté leur troisième titre ensemble après Cambo et Souraide. Mathieu Ospital et Antton Amulet ont pourtant tout donné pour s'imposer mais Bielle et Ducassou avaient pris trop d'avance d'entrée (20-7). Ils ont finalement remporté le tournoi sur le score de 40 à 26.

TOURNOI DE BIDART : LE RETOUR DE BILBAO

Le tournoi de Bidart en joko berri a signé le retour de Bixintxo Bilbao. Après plusieurs mois sans résultat, et quelques tournois où on l'a boudé ou relayé au rang de remplaçant (Souraide, Mendionde, Garindein, Saint-Palais), le Ziburutar a retrouvé le goût de la victoire au côté de Peio Larralde. Opposés à Waltary Agusti et Baptiste Ducassou, ils n'ont pas eu à beaucoup forcer leur talent. Les points étaient pourtant bataillé mais Waltary et Ducassou ne parvenaient pas à faire la différence et se sont laissés distancer (23-10). Victoire 40-18 de Larralde et Bilbao.

DÉFI DE LOHITZUN : UN VENT DE NOUVEAUTÉ

Il fallait y penser. Faire jouer deux avants contre deux arrières. Les organisateurs du tournoi de Lohitzun l'ont fait. Le public a donc assisté à une partie opposant Mathieu Ospital et Julien Etchegaray (au poste d'arrière) à Antton Amulet (au poste d'avant) et Ximun Lambert. L'idée était bonne mais le résultat n'a pas été à la hauteur des espérances. A part peut-être pour Julien Etchegaray qui s'est révélé très bon au poste d'arrière. Un poste qu'il avait occupé en catégorie junior. Le score a au final été sévère pour Antton Amulet et Ximun Lambert qui se sont inclinés 40-16.

LACQ : UNE SOIRÉE DE DÉMONSTRATION EN BÉARN

La pelote s'est expatriée en Béarn le temps d'une soirée, au trinquet de Lacq-Audejos. Pour l'occasion Waltary Agusti, Peio Guichandut, Mathieu Ospital et Bixintxo Bilbao ont fait le déplacement pour faire découvrir la main nue au public. Mathieu Ospital et Bixintxo Bilbao l'ont emporté en moins d'une heure de jeu. Malgré les nombreux buts gagnants du Cubain, Ospital et Bilbao ont réussi à garder l'avantage tout au long de la partie pour s'imposer 40-29.

TOURNOI DE BAIGORRI : OSPITAL ET GUICHANDUT EN SOUFFRANCE

Mathieu Ospital et Peio Guichandut ont dû s'arracher pour remporter le tournoi Herriarena de Baigorri face à Laurent Lambert et Baptiste Ducassou. Menés quasiment tout au long de la partie, Ospital et Guichandut ne se sont jamais vraiment laisser distancer et ont attendu le moment propice pour reprendre la partie en main et égaliser à 30 partout. Lambert et Ducassou ont résisté en égalisant à leur tour à 33 partout. Ils vont toutefois craquer en fin de partie et laisser la victoire à Ospital-Guichandut. Victoire 40-36.

TOURNOI DE MACAYE : ELGART ET AMULET FINISSENT L'ANNÉE SUR UNE VICTOIRE

Le tournoi de Macaye en joko berri a été remporté par Vincent Elgart et Antton Amulet sur le score de 40 à 26. Ils étaient opposés à Philippe Bielle et Bixente Çubiat. Ces derniers avaient fait forte impression en demi-finale face à Antton Monce et Pascal de Ezcurra (40-11). Ils n'ont pas réitéré leur performance face à Elgart et Amulet qui ont été plus costauds pour cette finale.

CLASSEMENT ESKU PILOTA 2017

Pour la troisième année consécutive, Baptiste Ducassou finit premier du classement Esku Pilota. Toujours aussi régulier, l'arrière Itsasuar a réussi à remporter huit tournois du circuit Esku Pilota. Comme l'an dernier, il est suivi par Peio Larralde et Mathieu Ospital. Ils recevront tous les trois leur prix lors de la soirée Esku Pilota Lagunak du samedi 2 décembre prochain, au trinquet Haitz Pean d'Anglet.

1- Baptiste DUCASSOU	**12900**
2- Peio LARRALDE	**9200**
3- Mathieu OSPITAL	**6700**
4- Peio GUICHANDUT	6100
5- Waltary AGUSTI	5750
6- Antton AMULET	5350
7- Bixintxo BILBAO	4700
8- Philippe BIELLE	4250
9- Ximun LAMBERT	3750
10- Vincent ELGART	3700
11- Mickaël PALOMES	3600
12- Julien ETCHEGARAY	3100
13- Antton MONCE	3100
14- Pascal DE EZCURRA	2950
15- Alexis INCHAUSPÉ	2450
16- Laurent LAMBERT	1725
17- Grégory AGUIRRE	1500
18- Jean-Philippe BÉNESSE	1300
19- Alain MIGUELTORENA	1100
20- Mickaël DARMENDRAIL	1075
21- Mattin OLÇOMENDY	950
22- Cédric LUCU	850
23- Vincent LAZCANO	600

ILS SOUTIEN

SUEZ
prêts pour la révolution de la ressource

LABASTERE 64
MENUISERIE ALUMINIUM - MIROITERIE
FAÇADES VITRÉES - FERMETURES
GROUPE DL

aquaculture
GURRUCHAGA MARÉE

B.LATASTE
TRANSPORTER VOS TALENTS

Bâtiland
L'univers des matériaux

COMPTOIR AGRICOLE BASQUE
05.59.65.96.66
COMPTOIR AGRICOLE BASQUE
JOHN DEERE

VINCI IMMOBILIER

OLANO
www.groupe-olano.com

NENT ESKU PILOTA...

Carrefour
ANGLET BAB2
drive.fr

Kalico
Enseignes lumineuses
Impressions numériques
Création de logos
Lettres peintes et adhésives
Parc d'Activités de Lahonce - 151, rue Bergé - 64990 Lahonce
A côté du centre de Frêt Mouguerre
05 59 31 49 19 / 06 22 35 46 04 / 06 88 98 34 48
www.kalico64.fr
kalico64 @wanadoo.fr
Partenaire du Sport en Pays Basque

SOBRIM

PYRENEES ATLANTIQUES
LE DEPARTEMENT

Sarl GARAT Peio Tél.0559938229
Fabrication menuiseries bois
Charpente Couverture Zinguerie

BOUCHERIE DES FAMILLES

Bâtiland
L'univers des matériaux
ETCHEGINTZA MATERIAUX
MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
BOIS - COUVERTURE
BÉTON CONRÔLE
ISOLATION
MENUISERIES
CARRELAGE
www.batiland.fr
Siège social : Route d'Oloron - 64390 Saint-Gladie
Tél. 05 59 38 51 41 - Fax 05 59 38 52 31
E-mail etchegintza@batiland.fr
Agences : Chéraute - Tél. 05 59 28 16 18
Navarrenx - Tél. 05 59 66 12 03

ENEDIS
L'ELECTRICITE EN RESEAU

OGEU
PYRÉNÉES
Eau minérale des Pyrénées

ARRAMBIDE
ELECTRICITE - THERMIE

kutxabank

Etcheto
Transports
ZI de Bittola
64122 Urrugne
T 05 59 20 70 85 • Fax 05 59 20 58 09

TSA
ECONOMIE DE LA CONSTRUCTION
O.P.C. - ECO ACCESSIBILITE - A.M.O.
MAITRISE D' ŒUVRE D'EXECUTION

engie
Ineo

MULTISOLS
TOUT POUR VOS SOLS
7, rue Jules Védrines - PA de Maignon
64600 ANGLET
Tél : 05.59.64.28.12 - Fax : 05.59.64.61.90
Mail : contact.multisols@orange.fr

PIERRE OTEIZA

PUYODEBAT
ARTISAN CHOCOLATIER
BAYONNE / CAMBO-LES-BAINS
www.chocolats-puyodebat.com

«ILS SONT LES MEILLEURS !»

Esku Pilota Magazine m'a demandé de parler de la main nue : vaste programme !

Que dire de plus quand tout a déjà été dit et écrit :
- C'est la base de la pelote basque
- La spécialité par laquelle on débute
- La plus noble, la plus difficile...

Pour moi et le petit garçon que j'étais, ce sont mes meilleurs souvenirs d'enfance liés aux parties de défi au trinquet de la Négresse entre mon père associé à son frère contre des légendes de cette spécialité. Pour rien au monde, nous allions manquer ces parties le jeudi soir avec ma maman, mon frère et ma sœur.
Ma passion pour la pelote basque a commencé à cette époque et avec une admiration particulière pour Jean-Baptiste Harambillet que je voyais régulièrement au trinquet Saint-Martin.
Mais faisons fi du passé car à des périodes différentes, de nombreux champions ont marqué leur époque par leurs qualités physiques.

Chipitey a écrit « Ils étaient les meilleurs » et moi j'aurais tendance à dire : « Aujourd'hui nous avons les meilleurs ».

Que dire de la cuvée exceptionnelle que nous avons depuis quelques années si ce n'est que le travail paye. Travail à la base des éducateurs des clubs, des comités, des ligues, de la DTN, d'Esku Pilota ainsi que la FFPB. Ces jeunes ont compris que c'est un sport de haut niveau, et même de très haut niveau. Ils ne sont pas là par hasard : c'est aussi et surtout le fruit de leurs efforts et de leurs sacrifices à une époque où l'on n'aime pas trop se faire mal.

La France qui avait gagné au Mexique le tête-à-tête en trinquet vient de remporter la 1ère place en fronton 36m à la Coupe du Monde qui vient de se terminer, première place aussi en Jai Alai.

Ce qui m'a marqué lors de cette dernière Coupe du Monde, c'est la joie qu'ont éprouvé certains professionnels à se retrouver dans le groupe tous ensemble, pour un seul but précis : LA VICTOIRE.

La pelote est un sport individuel, difficile et en même temps collectif ne l'oublions pas.
Quant aux Championnats du Monde 2018 à Barcelone, ils restent un objectif primordial.
Nous avons le potentiel.

La difficulté que nous rencontrerons sera à nouveau l'adaptation dans un trinquet argentin à savoir sans filet du fond. Mon souhait aurait été d'effectuer un championnat de France 2018 sans filet du fond, avec une compétition en manches. Tout cela nous permettrait de préparer au mieux nos athlètes aux compétitions et aux règles internationales. Naturellement, on ne jouerait dans ces conditions que l'année du championnat du monde. Mais cela n'est possible que si nous le voulons tous car ensemble, nous serons plus forts.

« La pelote est un sport individuel… et en même temps collectif ! »

Dans cet esprit, je formule un vœu : que le travail important qu'Esku Pilota a mis en place depuis plusieurs années en accord avec la Fédération Française de Pelote Basque continue à porter ses fruits. Alors, de nouveaux champions apparaîtront et les meilleurs seront encore meilleurs !

Lilou Echeverria
Président de la Fédération Française de Pelote Basque

Cabinet BONEFONS

Assurances toutes branches

contact@cabinetbonefons.com
Oihan-Burua - Chemin du Bosquet
64200 ARCANGUES

Tél. 05 59 43 05 30 - Fax 05 59 43 02 76

CHRISTOPHE SORHONDO

LES RÈGLES DE LA PELOTE BASQUE À MAIN NUE

Le principe est simple, les joueurs de pelote (pilotari) doivent envoyer la pelote contre un mur (frontis) à la volée ou après rebond (un seul rebond est accepté). Le joueur qui n'arrive pas à ramener la pelote ou commet une faute perd le point.

Lors de l'engagement, le joueur doit dépasser une ligne minimale appelée Falta pour que le but soit validé. Si le but atterrit directement dans les filets du fond, il est également validé. La main nue peut se jouer en place libre (partie en 30 points), mur à gauche (partie en 22 points) ou en trinquet (partie en 40 points) et parfois en joko berri (partie en 40 points également). En trinquet et mur à gauche les parties peuvent se jouer soit en un contre un (tête à tête) ou par équipes (deux à deux).

Le joueur qui arrive le premier à 40 points l'emporte. S'il y a égalité à 39 partout, c'est donc celui qui marque le point qui remporte la partie. Pas besoin d'avoir deux points d'écart comme au tennis par exemple.

L'ŒIL DE LYNX

Ancien joueur de pelote, **Christophe Sorhondo** s'est finalement tourné vers une autre carrière, celle de juge-arbitre. Chaque année, il arbitre plus d'une centaine de parties.

On le voit partout. Ou quasiment. De partie en partie, il écume les trinquets. S'ils sont beaucoup à arbitrer les parties de pelote du Pays Basque, en main nue, l'arbitre de référence, c'est lui : Christophe Sorhondo. Il s'est lancé dans les années 2000 en commençant par arbitrer de petits tournois.

Ancien joueur de pelote basque au club de Baigorri, il s'est petit à petit tourné vers l'arbitrage. "*J'ai été joueur jusqu'à 26 ans mais j'avais beaucoup de problèmes de mains, je ne prenais pas de plaisir*", confie-t-il. Il a commencé à arbitrer des parties pendant qu'il était joueur et a fini par mettre le pantalon blanc au placard, comme il le dit.

A force d'arbitrer des parties, les responsables de la Ligue de pelote du Pays Basque (aujourd'hui Comité territorial Pays Basque de pelote basque) lui ont suggéré de passer le diplôme fédéral d'arbitre. Ce qu'il a fait. En 2004-2005, c'est le grand virage pour lui. "*Il y avait un conflit entre les joueurs de l'Elite pro et la Fédération française de pelote basque. C'est à cette époque là qu'a été créée l'EPB (Elite pelote basque) avec Jean-Michel Idiart. Les joueurs à cette époque ont rendu leur licence et Jean-Michel Idiart les a pris sous son aile. C'est lui qui m'a lancé dans le bain de l'Elite pro*". Une élite que Christophe Sorhondo voulait vraiment arbitrer.

Sa première partie d'Elite pro, en tant qu'arbitre, il s'en souvient encore. "*C'était le trophée Herriarena de Baigorri*". Depuis, il a été appelé par la FFPB pour les parties de Championnats de France Elite pro en tête à tête et deux à deux, par Esku Pilota, les organisateurs de tournois privés et bien d'autres encore. Au total, il arbitre environ 150 parties par an. "*Cela commence à faire beaucoup,* avoue-t-il*. À partir de 2018, je voudrais mettre un coup de frein et passer de moitié*".

Magasinier depuis 2005 à l'entreprise Bereciartua de Baigorri, il s'arrange pour pouvoir être présent aux parties. Auparavant, il a travaillé trois ans pour l'association Perkain, aux Aldudes. "*J'allais dans les écoles pour présenter la pelote basque et je m'occupais également des stages et des cours du mercredi après-midi*", se souvient-il. La pelote c'est sa passion, et depuis 1997, il tient même un classeur où il garde tous les articles de journaux qui parlent de l'Elite pro.

Arbitre depuis plus de dix ans maintenant, il estime que "*cela pourrait être une solution que les juges aient des sponsors pour avoir une petite rémunération*". Personnellement il en a déjà deux, Intersport Urrugne et le centre commercial BAB2. En tant qu'arbitre, pour la FFPB, il se déplace bénévolement. Pour les autres tournois (notamment d'été), on lui verse une prime. "*Chaque organisateur me donne ce qu'il veut*", précise Christophe.

Rôdé à l'exercice de juge-arbitre, il commence à avoir l'œil, même s'il avoue volontiers : "*je me suis déjà trompé, je me trompe et je me tromperai encore. Je suis humain*". En revanche, dans la kantxa, le juge ne tergiverse pas et ne revient jamais sur sa décision. Des décisions pas toujours bien acceptées par les joueurs sur le moment. "*Quand j'arbitre, en général, je ne donne pas d'explication dans le trinquet. Je donne les explications après dans le vestiaire*".

Malgré tout, avec les joueurs, "*ça se passe bien,* lance-t-il*. Je tiens d'ailleurs à les remercier pour leur confiance ainsi qu'EPB, Esku Pilota et les organisateurs de tournois*". Il tient également à avoir une pensée pour Jean-Marie Mailharro qui nous a quittés il y a un an, des suites d'un cancer. "*C'est lui qui m'a lancé au Master de Bayonne en 2005. Il m'a beaucoup appris*".

A 35 ans, l'arbitre pourrait se lancer dans une nouvelle aventure. Contacté par Jean-Michel Idiart pour arbitrer le mondial de frontball qui s'est joué à Mexico cet été, Christophe Sorhondo n'a finalement pas pu y prendre part mais espère être de la partie à Barcelone : "*c'est une nouvelle discipline que j'ai déjà arbitrée plusieurs fois à Anglet et à Vitoria. C'est peut-être une nouvelle aventure pour moi, après avoir fait le tour en trinquet, donc à voir*". En attendant, vous pourrez toujours le voir pendant les parties de Championnat de France Elite pro en individuel qui se dérouleront en début d'année prochaine. Il n'exclue pas non plus, un jour, de faire partie de l'association Esku Pilota "*pour être au contact des joueurs, et des organisateurs, et donner un avis pour les tournois, les équipes et autres*".

LE CHAMPIONNAT DU PAYS

DEPUIS MI-OCTOBRE, LES JOUEURS DE MAIN NUE DE PREMIÈRE SÉRIE S'AFFRONTENT EN CHAMPIONNAT DU PAYS BASQUE TRINQUET. LA FINALE AURA LIEU LE 17 DÉCEMBRE PROCHAIN.

Comme chaque année, les pilotari amateurs se rencontrent pour le Championnat du Pays basque dans différentes spécialités. En main nue, le championnat en trinquet a débuté au mois d'octobre dernier. La première série s'est élancée à la mi-octobre et les barrages ont eu lieu un mois plus tard. Au total, en première série, seize équipes réparties en quatre poules s'affrontaient pour la qualification en huitièmes de finale. Les huit premières équipes étaient directement qualifiées, tandis que les huit autres devaient affronter les huit meilleurs de deuxième série lors d'une partie de barrage.

Après trois semaines de compétition, les huit meilleures équipes de première série se sont qualifiées directement pour les huitièmes de finale. Certaines équipes ont su tirer leur épingle du jeu en remportant leurs trois parties de poules comme **Berreterbide-Valencia** (St-Pée Union Club), **Poueyts-Iturbe** (Biarritz Athletic Club), **Etchemendy-Olaizola** (Noizbait) et **Etcheverry-Harismendy** (Denek Bat). Les équipes ayant remporté deux parties sur trois étaient elles aussi qualifiées pour les huitièmes de finale. Ce fut le cas pour **Etcheto-Arbeletche** (Irisartarrak), **Olhagaray-Carricart** (Airetik) et **Anchordoqui-Garat** (Atzarri).

En poule 1, trois équipes finissaient à égalité avec toutes deux défaites pour une victoire. Il a donc fallu les départager au goal average. Pour cela, les scores de chaque partie ont été scrutés au peigne fin pour déterminer le nombre de points accumulés entre les trois parties. Etaient en ballotage : **Berterreche-Oçafrain** (Zaharrer Segi), **Bonetbelche-Oxarango** (Airetik) et **Gogny-Amestoy** (Atzarri). Berterreche-Oçafrain en sont ressortis en première place avec 1 point, contre -13 pour Gogny-Amestoy et -21 pour Bonetbelche-Oxarango. L'équipe de la Zaharrer Segi est donc restée en première série in extremis. Bonetbelche-Oxarango et Gogny-Amestoy, eux, ont dû passer par la case des barrages.

Les autres équipes de première série ont dû également passer par les barrages avec deux voire trois défaites à leur actif : **Massonde-Héguiabéhère** (Atzarri), **Mainhaguiet-Laffitte** (Goizeko Izarra), **Laduche-Endara** (Sarako Izarra), **Etchegaray-Chamalbide** (Irisartarrak), **Suertegaray-Ascaso** (Urruñarrak) et **Dizabo-Etcheveste** (Lau Herri).

Charlotte Dalmont

BASQUE BAT SON PLEIN

Comme chaque année, les parties de barrages sont le tournant du tournoi. Les équipes de première série arrivent avec une pression sur les épaules tandis que celles de deuxième série n'ont rien à perdre. A ce jeu des chaises musicales, toutes les équipes ne réussissent pas à se maintenir en première série. Et ce fut encore le cas cette année, dans une moindre mesure.

SIX ÉQUIPES SUR HUIT EN PREMIÈRE SÉRIE

Sur huit équipes, six ont réussi à se maintenir en première série, avec plus ou moins de difficulté. Mainhaguiet et **Çubiat** (remplaçait Laffitte) ont bien failli passer à la trappe face à **Ibarburu-Berasategui** (Azkaindarrak Bat). Les joueurs de deuxième série ont crânement tenté leur chance et sont passés de peu à côté de la victoire. Ils ont craqué physiquement mais risquent de poser des problèmes à leurs adversaires en deuxième série après cette partie perdue seulement 40 à 33. Gogny et Amestoy se sont également fait peur face à **Tellechea-Laffitte** (BAC). Ils se sont imposés sur le score de 40-31. Laduche-Endara, Suertegaray-Ascaso, Bonetbelche-Oxarango et Etchegaray-Chamalbide, eux, ont réussi à se maintenir en première série sans trop de frayeurs.

Les deux équipes perdantes de ces barrages ont été Massonde-Héguiabéhère et Dizabo-Etcheveste. Les premiers se sont inclinés sur le score le plus minime qui soit, 40-39, et continuent donc leur chemin en deuxième série. Les gagnants de cette rencontre sont **Arambel-Camino** (Zaharrer Segi) qui, eux, vont pouvoir se frotter aux joueurs de première série, et peut-être espérer remporter le championnat ou au moins continuer encore quelques tours.

Dizabo-Etcheveste quant à eux ont complètement subi le jeu de leurs adversaires, **Cigarroa-Bénesse** (Urruñarrak). Ils se sont inclinés sur un score sévère : 40-14. Il faut dire que Jean-Philippe Bénesse fréquentait le haut niveau il y a encore peu. Joueur élite pro, il a été relégué en amateur par la Fédération française de pelote basque à la rentrée. Il poursuivra donc son chemin en première série. Rien n'est perdu encore pour Massonde-Héguiabéhère et Dizabo-Etcheveste. S'ils remportent la finale en deuxième série, ils repasseront automatiquement en première série l'an prochain.

Les choses sérieuses commencent maintenant que ce soit pour la première ou la deuxième série. A partir des prochaines échéances, chaque défaite sera éliminatoire du championnat. Les finales se joueront **le 17 décembre prochain, au trinquet Saint-Jaymes de Saint-Palais**. L'an dernier, le titre en première série avait été remporté par **Xabi Alcasena** et Patrick Oçafrain (Zaharrer Segi). Cette année, Patrick Oçafrain joue au côté de Franck Berterreche, Xabi Alcasena étant sélectionné pour les championnats du monde des – 22 ans en Argentine. Alcasena et Oçafrain s'étaient imposés 40-27 face à Poueyts et Iturbe. Ces derniers ont encore montré un bon niveau de jeu cette année en remportant leurs trois parties de poules. Attention aussi à Etcheverry-Harismendy, Berreterbide-Valencia et Etchemendy-Olaizola qui pourraient bien être de sérieux adversaires.

LES ÉQUIPES QUALIFIÉES
pour les 1/8e de finale 1ère série

Berreterbide-Valencia **(St-Pée Union Club)**
Poueyts-Iturbe **(Biarritz Athletic Club)**
Etcheto-Arbeletche **(Irisartarrak)**
Olhagaray-Carricart **(Airetik)**
Etchemendy-Olaizola **(Noizbait)**
Etcheverry-Harismendy **(Denek Bat)**
Anchordoqui-Garat **(Atzarri)**
Laduche-Endara **(Sarako Izarra)**
Gogny-Amestoy **(Atzarri)**
Suertegaray-Ascaso **(Urruñarrak)**
Bonetbelche-Oxarango **(Airetik)**
Arambel-Camino **(Zaharrer Segi)**
Cigarroa-Bénesse **(Urruñarrak)**

PAROLES DE

LAGUNAK

ILS SONT DE PLUS EN PLUS NOMBREUX À NOUS SOUTENIR CHAQUE ANNÉE !

" Cette année, Esku Pilota a battu tous ses records. 1100 cartes lagunak ont été vendues en 2017 !

La main nue est un pilier de notre culture et un sport magnifique.

Particuliers, joueurs, commerçants, artisans, anciens joueurs… Tous nos soutiens ont un profil et des âges différents mais un point commun : leur amour pour la pelote et plus particulièrement la main nue. Ce geste de soutien, en complément de celui de tous nos sponsors, nous permet de communiquer, fédérer et structurer la pelote.

Cette année encore, tous les lagunak sont invités à la soirée Esku Pilota du 2 décembre prochain, au trinquet Haitz Pean d'Anglet.

En 2018, nous espérons convaincre des commerçants, artisans, PME d'acheter des cartes lagunak à offrir à leurs employés et clients pour leur faire profiter d'avantages. Les lagunak doivent être la force de soutien d'Esku Pilota et de la pelote.

Pour les remercier, nous leur avons demandé de sortir de l'anonymat et de nous donner les raisons de leur engagement auprès d'Esku Pilota.

Un grand merci à eux..."

Jean-Noël Landabure

Xan Aguerre
28 ans. Joueur

" Je suis joueur à Itsasuarrak depuis tout petit. Mon père a été président du club de pelote. C'est ma manière de petit à petit intégrer Esku Pilota. La pelote m'a beaucoup donné depuis tout petit et j'avais envie de mettre une pierre à l'édifice. Je suis lagunak depuis le mois de juillet, c'est tout nouveau. J'ai fait cela parce que j'adore ce sport. Je suis les parties, évidemment beaucoup celles d'Itsasuarrak. On parle souvent des parties au cabinet de kiné où je travaille, des tournois qui se jouent. Ça discute pas mal ."

Julien Arbeletche
33 ans. Joueur

" Tout d'abord, je suis devenu lagunak cet été car je suis un amoureux de la pelote, j'aime le sport, et en plus je le pratique. Je trouvais ça bien de prendre la carte justement pour leur montrer aussi qu'ils peuvent compter sur les joueurs avant tout. Esku Pilota m'a fait jouer durant l'été donc c'est tout naturellement que j'ai pris la carte quand on me l'a proposée quand j'ai joué cet été à Espelette. Je trouve ça normal que les joueurs qui jouent par le biais d'Esku Pilota prennent la carte."

Marie-Jo Sallagoity,
56 ans. ASH et lingère au centre médical Dieudonné à Cambo

" J'ai mon neveu qui joue à la pelote, Mathieu Ospital, et j'aime beaucoup la pelote. J'ai toujours aimé, mes enfants y jouaient quand ils étaient petits. Je viens régulièrement aux parties, surtout pour Mathieu. Je suis lagunak depuis au moins trois ans. J'ai participé deux fois à la soirée Esku Pilota Lagunak, j'adore. On passe une bonne petite soirée, on voit tout le monde et ce qu'on mange est délicieux. C'est très convivial ."

David Poutou
43 ans. Technicien aéronautique

" J'aime beaucoup la main nue. Je voulais soutenir cette association qui met en évidence cette pratique sportive. Je suis dans un petit village en Bigorre, à côté de Bagnères-de-Bigorre. J'ai découvert la pelote basque au travail car il y avait une association de pelote basque où on pratique un peu la gomme. J'ai commencé comme ça une fois que j'ai arrêté le rugby. Après, je me suis intéressé à plusieurs disciplines mais celle que je préfère est la main nue. Je suis beaucoup le trinquet, c'est le lieu que je préfère. La main nue est une discipline qui m'attire plus par rapport au rythme, il faut travailler les points, c'est un sport exigeant. Je viens régulièrement voir des parties au Pays Basque depuis une dizaine d'années. A chaque fois je fais de supers rencontres. Je suis également la chaîne Youtube d'Esku Pilota. Nous qui sommes loin c'est bien de mettre des vidéos des parties. Je suis vraiment accro."

PAROLES DE LAGUNAK

Daniel Durand
74 ans. Retraité ancien cadre technico-commercial

" Je suis devenu lagunak d'Esku Pilota parce que j'ai des origines basques du côté maternel et mon ami Jean-Noël Landabure m'a proposé la carte donc j'ai accepté. Il faut dire que j'aime toutes les disciplines de la pelote basque, et plus particulièrement la main nue. J'habite en Charente-Maritime donc je ne vais pas voir de parties mais j'apporte quand même mon soutien. De temps en temps je redescends au pays mais cela ne coïncide pas toujours avec des parties. Plus jeune j'allais voir des parties au trinquet de Garindein et quand je peux voir des parties à la télé je regarde volontiers. Je tiens vraiment à encourager Esku Pilota."

Dominique Aguerre
69 ans. Ancien joueur

" Je suis un ancien joueur de pelote moi-même. La pelote c'est ma famille, ce n'est pas plus simple que ça. Je vis dans le milieu, je vais régulièrement à des parties, ce sont des copains. C'est très bien ce que fait Esku Pilota. La pelote était en train de chuter. C'est un sport tellement dur avec le mal aux mains que les jeunes préfèrent les sports collectifs ."

Mattin Paguéguy
44 ans. Conseiller en gestion de patrimoine indépendant

" Je suis devenu lagunak cette année premièrement parce que je connais Jean-Noël Landabure et qu'il m'a sollicité. Deuxièmement, j'aime la pelote, mes enfants jouent à la main nue. On est au Pays Basque donc on joue à la pelote et notamment à la main nue, on défend le territoire. Aujourd'hui, j'ai moins le temps qu'autrefois d'aller voir les parties, mais il y a eu un gros creux à un moment donné. Ce qu'Esku Pilota a réussi à mettre en place dans les différents villages et tournois et le panachage qui est fait avec les jeunes, je trouve ça pas mal. Je compte bien assister à des parties plus fréquemment à partir de l'année prochaine."

Jean-Claude Biscouby
50 ans. Ancien joueur

" J'aime beaucoup la pelote et plus particulièrement la main nue en trinquet. Je suis passionné par cette discipline, j'y ai joué et je continue à l'apprécier et à l'aimer toujours autant. J'apprécie le travail qui est fait par Esku Pilota. Je considère que c'est un travail exceptionnel qui est réalisé depuis des années par Jean-Baptiste de Ezcurra et son équipe. Ils ont beaucoup de mérite parce que la pelote n'est pas comme un autre sport, il n'y a pas beaucoup d'argent qui gravite comme dans d'autres disciplines plus reconnues. C'est d'autant plus méritoire pour tous ces gens qui donnent de leur temps pour développer la pelote. C'est concret, des choses positives sont faites avec de plus en plus de tournois. Les joueurs ont l'occasion de pouvoir jouer un peu partout. J'espère qu'ils se rendent compte du travail qui est fait derrière pour qu'ils puissent jouer régulièrement. Etre lagunak c'est ma façon à moi d'encourager ce qui est fait. Tous les ans je viens à la soirée Esku Pilota Lagunak organisée à Anglet. C'est une super soirée, beaucoup de gens y viennent. C'est l'occasion de montrer mon engagement par cette adhérence à lagunak. C'est naturel de venir, c'est une fête organisée pour les lagunak."

Didier Laduche
59 ans. Employé dans une banque

" Je soutiens l'action parce que j'ai baigné dans un environnement de main nue. Je souhaitais soutenir l'association qui aide à faire revenir la pelote dans les trinquets mais aussi sur les frontons en place libre. Je suis le cousin germain de Pampi Laduche. J'ai vu tous ces grands joueurs quand j'étais petit quand j'étais en vacances, même si j'ai grandi à Paris. Je ne voulais pas que cela s'arrête. Je trouvais que ce souffle nouveau donné par Esku Pilota était vital et important et que ça fonctionnait bien. J'ai vu beaucoup de tournois avec beaucoup de spectateurs et un niveau des joueurs très correct. J'ai trouvé qu'on était sur la bonne voie et j'ai eu envie que ça aille encore plus loin. Je suis membre du comité directeur et du bureau de la Ligue d'Ile-de-France. On essaie à Paris de recréer un Master pour l'an prochain. On a eu des difficultés financières cette année et on n'a pas pu le faire."

Jean-Louis Ordoqui
51 ans. Artisan

" J'ai le goût de la pelote. Je suis de Sare donc on est quand même habitué, que ce soit au rebot, à la main nue, à la pelote en général depuis tout petit. Je n'ai pas pratiqué en tant que joueur mais on a joué petit à l'école. Je suis devenu lagunak car j'ai des affinités avec Jean-Noël Landabure qui s'investit énormément. C'est aussi pour remercier des gens comme ça, c'est un ensemble."

Retrouvez le bulletin d'adhésion à Esku Pilota Lagunak en page 50

HOMMAGE AUX ANCIENS

HISTOIRE

Histoire. Pour préparer l'avenir, il est toujours bon de se rappeler le passé. À la pelote comme ailleurs.

Dans les deux premiers numéros de notre magazine, notre rubrique nous a permis de retrouver de jolis portraits de pelotaris tirés du livre de Louis Etcheto, alias Chipitey : « Ils étaient les meilleurs ». Livre publié en 1985 et devenu une référence pour tout pelotazale passionné par la main nue. Nous continuons aujourd'hui avec comme thème : les paris. Ceux qui ont enthousiasmé nos ancêtres et dont les légendes continuent à peupler nos rêves.

Avec un souhait : qu'un jour prochain, des paris aussi fous viennent remettre le feu à nos trinquets et à nos frontons !

Roland Machenaud

Le célèbre tableau de Gustave Colin (1863) au Musée Basque de Bayonne qui représente le plus grand défi de tous les temps qui rassembla 12 000 spectateurs !

LES DÉFIS

Le Basque est parieur, des parieurs il y en a partout. Mais des lanceurs ou releveurs de défis, vous pouvez vous faire le Tour de France pour en trouver, il vous faudra fatalement échouer au Pays basque, où ils existent depuis toujours à l'état endémique sur cette terre généreuse. Depuis toujours ? Est-ce bien sûr ?

Je me souviens avoir écrit un jour que le Créateur l'avait voulu ainsi. Il avait fait les Chinois jaunes, les Africains noirs et les Basques … susceptibles. À la réflexion, c'est un peu court comme raisonnement ou comme explication. Alors j'ajoutais : « *Mettez les meilleurs amis autour d'une bonne table et vous pouvez parier l'argent que vous devez à votre percepteur que le repas ne se terminera sans un défi quelconque, peut-être une partie de mus, défi tranquille qu'on assume sans quitter sa chaise, mais souvent aussi, un défi de pelote. Tout le monde quittera sa table pour le trinquet le plus proche. Pour la digestion, aucune pilule médicale n'arrive à la cheville de ce genre de dessert* ».

J'ai la manie des grands écrivains, je conserve certains écrits, c'est commode. Il suffit de se recopier, et l'on passe pour avoir une imagination débordante. Ceci dit, il faut avouer qu'il existe une lacune dans l'histoire des Basques. À partir de quelle époque ce peuple de pasteurs, bergers ou cultivateurs sages et pondérés, qui possèdent au plus haut point le sens de la pondération financière, pour utiliser un doux euphémisme, s'est-il lancé dans des défis extravagants et en tout genre ? Il y a une anomalie, une dualité dans ce comportement, serions-nous sans le savoir des docteurs Jekyll !

Je vais vous confier un secret de famille. Savez-vous combien de parents directs sont perchés sur les dernières branches de notre arbre généalogique, tant côté paternel que maternel, oncles, tantes, cousins au premier degré, issus de germains ? Largement plus de 60, presque six douzaines. Pas mal pour deux familles, même en Pays basque, où l'on n'a pas l'habitude de lésiner sur la marchandise. Si vous ajoutez les parents au 2e ou 3e degré, vous pouvez repeupler la Lozère.
Au milieu de toute cette parenté prolifique, je n'en ai connu qu'un qui se moquait éperdument de l'argent. Un frère de ma mère, un phénomène qui vous quittait pour 10 ou 20 ans, alors qu'on le croyait chez l'épicier d'en face. Tous les autres, en bons Basques, y regardaient à deux fois avant d'acheter une paire d'espadrilles. Et ces mêmes personnes, ou leurs voisins, étaient capables à l'occasion d'un défi de sortir une vache de l'étable pour appuyer les chances du champion local, sans s'inquiéter de la valeur de l'adversaire. C'est tout de même curieux, ce double comportement, de quelle époque date-t-il ? Est-ce l'apparition de cette petite boule ronde et noire qui nous a flanqué le sortilège ?

JE SUIS PLUS FORT QUE TOI

Que ce soit à lever des pierres, à soka tira, et surtout à la pelote, « *je suis plus fort que toi* », « *c'est ce que nous verrons* », un déchaînement de défis en tous genres jalonne l'histoire des Basques. J'en ai relevé quatre ou cinq, en dehors de celui que vous pourrez lire dans la biographie de Joseph Dongaitz.

Vous ne trouverez jamais, ou très rarement, trace d'humeur chez celui qui a perdu parfois de grosses sommes. Est-ce par esprit chevaleresque ou plutôt sentiment, chez le battu, qu'un jour viendra où il reprendra son bien avec intérêt, ce qui atténue son amertume. Quelle que soit la raison de notre dignité dans la défaite, nous passons pour des perdants exemplaires, en pelote mais aussi sur d'autres terrains de jeu.

Avant d'entamer cette petite série, je voudrais rappeler une anecdote que je trouve typique. Longtemps, très longtemps, des années durant, avant d'être appelé à une fonction de dirigeant, j'ai côtoyé à la première galerie de droite du Trinquet Moderne, la galerie des parieurs, un brave homme au regard malicieux qui risquait des sommes importantes. Il m'arrivait parfois d'engager des paris avec lui. Qui était-il, que faisait-il ? On se pose pas ces questions, on paye ou on encaisse, selon le cas, puisqu'on ne se revoit plus jusqu'au dimanche suivant. Tenant compte des sommes qu'il misait et de sa disponibilité pour ne manquer aucune partie, même les rares se jouant en semaine, j'en avais déduit sans y attacher d'importance qu'il devait être indépendant, artisan

ou commerçant, peut-être propriétaire terrien. Quel ne fut pas mon étonnement de le rencontrer un jour, dans une des plus grandes communes du Pays basque, au milieu d'une rue, dont il barrait momentanément le passage, attelé à une petite voiture de nettoiement. Balayeur municipal, cantonnier plutôt, ça fait mieux. Au passage, il me fit un petit signe discret. Il n'est plus, après une retraite paisible durant laquelle il continua toujours à fréquenter les trinquets. Les sommes engagées par ce balayeur étaient d'une disproportion effarante avec son état. Mort, enterré avec l'estime de ceux qui l'ont connu, on l'appelait Xirripa. Un surnom, certainement.

LE CÉLÈBRE GASKOINA

À présent, nous allons changer de braquet, ça va monter dur, tant sur le plan de la qualité du défi que sur celui du montant des paris. Le plus grand défi de l'histoire de la pelote, quel que soit l'angle, sous lequel on peut le regarder. C'est le célèbre Haspandar Gaskoina, digne successeur dans la ferveur populaire, du légendaire Perkain qui en fut le héros. Héros du premier France/Espagne rapporté par les historiens.

Dans les premières décennies du siècle dernier, la pelote se jouait à l'aide d'un gant de cuir pour deux spécialités essentielles, l'axoa, jeu de plein air, et le pasaka en trinquet. Puis le rebot prit le relais de l'axoa avec l'appoint d'un mur et d'un cinquième joueur. On y jouait davantage de l'autre côté des Pyrénées où se trouvaient de très belles équipes, la meilleure étant, sans conteste, celle menée par le redoutable Tripero qui faisait le vide en Navarre comme en Guipuzkoa.

« Parmi tous les adversaires qu'il n'arrêtait pas de battre, s'en trouvait un qui avait fait un rêve, battre un jour Tripero. »

Parmi tous les adversaires qu'il n'arrêtait pas de battre, s'en trouvait un qui avait fait un rêve, battre un jour Tripero. Dans ce but, il avait monté plusieurs combinaisons, qui toutes avaient échoué face à l'intraitable champion espagnol. Ce joueur qui mijotait des plans de vengeance, vengeance sportive heureusement, était un prêtre curé de Lesaka, en Navarre. Oh ! Il se doutait bien qu'il n'y avait qu'un joueur qui pourrait lui procurer cette joie qu'il attendait depuis longtemps, cette victoire qui ne voulait pas de lui. Ce joueur, il ne le connaissait pas, mais ceux qui l'avaient vu lui en avaient tellement dit de bien qu'il résolut d'essayer de le joindre, mais ce joueur habitait en France, à Hasparren, comment le voir et le convaincre, lui qui habitait si loin ?

SUR LA ROUTE D'HASPARREN

Il s'en ouvrit à un ami, prêtre comme lui et joueur de pelote lui aussi. Ils étaient nombreux les prêtres pelotaris autrefois, celui-ci officiait dans un village de la vallée du Baztan et s'appelait l'abbé Joakin Gamio. Ce dernier, enthousiasmé, offrit ses services pour se rendre à Hasparren, ce qui représentait une petite expédition, se faisant fort de convaincre notre célèbre bouvier à compléter l'équipe du curé de Lesaka. Mais tout faillit capoter, avant même le début des transactions, l'évêque de Pampelune, responsable du diocèse, refusa catégoriquement de donner son accord au curé, laissant par contre la bride sur le cou à l'abbé Gamio. On n'a jamais su quelle était la raison de ce distinguo, mais ce n'est sûrement pas un incident à classer dans les mystères de la religion. Fallait-il abandonner le projet ambitieux ? Certes pas, convinrent les deux prêtres, et l'abbé Gamio prit la route de Hasparren.

Ce n'est pas sans appréhension que le vicaire navarrais franchit la frontière. Gaskoina accepterait-il de se prêter au plan déjà bouleversé par l'évêque de Pampelune ? Il allait vite être rassuré, le Français accepta d'emblée, il ne craignait nullement celui dont il avait entendu parler, qui tenait là-bas le rôle que lui-même occupait ici. Il était disposé à rencontrer Tripero, à une condition qui assomma le bon abbé Gamio, il voulait choisir ses équipiers, c'était le coup de masse pour l'ambassadeur. Devant le désarroi qui se lisait sur le visage de son interlocuteur, Gaskoina lâcha un peu de lest, il offrit à l'abbé une place dans son équipe, il y aurait ainsi un représentant de la vallée du Baztan. Il fallait en passer par là, ou repassait la frontière les mains vides, et l'accord fut conclu.

Il est probable que sur le chemin du retour, l'abbé songea à la déception de son ami de Lesaka, mais tout compte fait, il n'y avait pas d'autre solution si on voulait voir face à face ces deux géants du rebot. Mais il ne vint certainement pas à l'idée du vicaire qu'il venait de déclencher la préface d'un événement historique dans le monde de la pelote. D'une rencontre comme une autre, sans doute un peu plus corsée, à laquelle avaient songé les deux prêtres, allait se substituer la partie du siècle.

En l'absence de toute fédération, il n'y avait ni compétition officielle ni règlement écrit. Seulement celui inspiré par la tradition et scrupuleusement respecté. Les rencontres étaient organisées à l'occasion de fêtes ou de défis, et dans tous les cas, les entrées étant gratuites, des foules imposantes ceinturaient le fronton.

« En l'absence de toute fédération, il n'y avait ni compétition officielle ni règlement écrit »

Dès que la démarche et la visite de l'abbé Gamio commencèrent à filtrer, on ne parla plus, sur tous les marchés traditionnels des deux versants des Pyrénées, que de l'éventualité de cette rencontre. Allait-elle avoir lieu, qui Gaskoina choisirait-il, quel serait le montant du défi ? Le choix de ce dernier se porta sur son ami Harriague Dominique, buteur, et Haspandar comme lui, sur Dominique Saint-Jean à la raie et Dominique Ezpeleta, avec l'abbé Gamio cela ferait le compte. Ce choix indiquait qu'il y avait de fortes chances que le défi aurait lieu, et bien qu'aucune date n'ait été annoncée, un vent de sud jamais vu balaya tout le Pays basque. Chaque jour de marché faisait monter la température, et comme si cela ne suffisait pas, les Haspandars virent arriver un jour une voiture de maitre qui s'arrêta sur la place de l'église. Un homme fort distingué en descendit, et demanda où se trouvait la demeure du champion local. On lui indiqua, un peu plus bas, près du cimetière.
Que venait faire cet étranger ? Que venait-il offrir ou proposer à Gaskoina ? N'était-ce-pas un émissaire de l'autre côté, venu soudoyer le célèbre bouvier ? Le pire était que Gaskoina, harcelé de questions, éludait toujours les réponses, laissant les gens dans l'incertitude.

Quelques jours plus tard, la nouvelle tomba comme la foudre, ça y était, la date était arrêtée, la partie aurait lieu le 12 août 1846, à Irun. Pourquoi Irun, pourquoi chez l'adversaire se demandait-on chez nous ? Il fallait bien jouer quelque part, on peut aussi supposer qu'en agissant ainsi, Gaskoina faisait une concession aux abbés, et montrait qu'il ne craignait pas ses futurs adversaires.

UN VENT DE FOLIE S'EST EMPARÉ DES BASQUES

Ce fut la ruée vers la ville frontière espagnole, des milliers de personnes, venus de tous les coins, et dont la moitié allait se contenter d'écouter, portée par le vent, la litanie des points chantés par le conteur venu de Vilabona. Les sommes pariées atteignirent des montants astronomiques, ceux qui n'avaient pas assez de liquide, gagèrent bétail ou récolte à venir, une véritable folie. Un quotidien du Havre, (c'est loin de chez nous et de Marseille), titra les jours suivants : « Un vent de folie s'est emparé des Basques ». L'article disait que des millions avaient changé de mains.

La rencontre fut digne de tout ce remue-ménage, dura plusieurs heures, les Guipuzcoans étaient vraiment très forts, mais Gaskoina stupéfia ceux qui ne le connaissaient pas. Il se surpassa, c'est la marque des grands, aux nerfs d'acier. En cours de jeu, ses sandales ayant rendu l'âme, il se mit à jouer pieds nus. Ce n'était pas un handicap, c'était sa manière habituelle, hormis le dimanche. Hasparren n'était pas encore la capitale de la chaussure.

Les partisans de Tripero qui n'avaient pas douté un instant de la victoire de leur favori, donnaient des signes d'inquiétude à mesure que la partie leur révélait un joueur plus fort que le leur. Certains d'entre eux, malhonnêtes, lancèrent des semences sur le sol, afin d'handicaper l'Haspandar et ses pieds nus. Rien n'y fit, notre bouvier remporta ce jour-là la victoire qui allait le faire rentrer vivant dans la légende. Les bersularis s'en emparèrent, la chanson à la gloire de Gaskoina existe toujours. J'avais à peine 8 ans, lorsque mon grand-père m'en enseigna les premiers couplets.

« Gaskoina remporta ce jour-là la victoire qui allait le faire rentrer vivant dans la légende. »

Le soir de cette rencontre, les vainqueurs, sur le chemin du retour, s'arrêtèrent à Bayonne où la nouvelle victorieuse les avait précédés. C'était jour de foire, raison supplémentaire pour festoyer. Nos joueurs ne se firent pas prier pour mêler leurs voix à celles qu'on entendait un peu partout, dans les bars du Petit Bayonne.

L'inconnu entrevu à Hasparren descendit de sa voiture de luxe et offrit au bouvier Gaskoina une paire de bœufs avec une très belle paire de couvertures et un joug aux rubans multicolores… Personne ne connaissait ce mécène qui avait dû gagner beaucoup d'argent ce jour-là…

La fabrication des pelotes

À la demande des membres d'Esku Pilota mais aussi de pelotaris ou d'organisateurs de tournois, je me suis intéressé, il y a quelques années, à la fabrication des pelotes. Ce « travail » n'a pas été difficile pour moi car le sujet me passionnait déjà depuis longtemps. Ma rencontre avec le fabricant de pelotes Ander Ugarte dit Punpa a été déterminante. Ce grand professionnel qui fournit 4 000 pelotes chaque année aux empresas Aspe et Asegarce a déjà gagné ses lettres de noblesse dans la profession : c'est en effet la première fois qu'un fabricant d'Iparralde fournit des pelotes aux professionnels d'Hegoalde. Des deux côtés de la frontière, le problème est le même. Il y a des murs à gauche et des trinquets plus rapides que d'autres. Ainsi, j'ai demandé à Ander de ne pas faire des pelotes pour les joueurs mais de les faire d'après les trinquets ! Il a très bien compris et très bien travaillé. Résultat : une pelote avec 25 grammes de gomme un peu plus légère donc plus rapide pour les trinquets lents et un peu plus lourde pour les trinquets rapides. Par ailleurs, il faut savoir qu'une pelote a besoin de rester antérieurement sur un radiateur tiède sinon, été comme hiver, elle peut prendre 5 à 6 grammes de poids supplémentaire en une semaine : plus lourde et donc plus dure à taper….

Ander Ugarte m'a donné un produit qui enlève l'humidité. En 4 ou 5 jours, la pelote retrouve son poids initial et est prête pour le service…
Esku Pilota fournit les pelotes aussi bien pour les tournois en trinquet qu'en fronton : les joueurs nous ont plusieurs fois manifesté leur satisfaction. Leurs mains souffrent beaucoup moins et c'est là l'essentiel.

Edouard Mayté a été confronté à ce problème de pelotes, notamment dans l'organisation de ses célèbres lundis de Saint-Jean-Pied-de-Port. Il a établi un accord avec Esku Pilota qui maintenant lui fournit les pelotes toute l'année. Nous en sommes ravis et fiers.

La pelote à main nue est certes un sport traditionnel mais il doit aussi vivre avec son temps. L'apport technologique qui répond aux attentes des joueurs, des organisateurs et du public nous offre une chance à saisir. Grâce à Ander Ugarte, la fabrication des pelotes est aujourd'hui la meilleure des réponses à cette attente.

Texte : Jean-Baptiste de Ezcurra
Photo : Roland Machenaud

Durruty

Coreba

Réseaux électriques aériens et souterrains
Gaz / Éclairage public / Électricité industrielle
Réseaux Télécom / Addiction d'eau

www.scop-coreba.com

Z.A. Pignadas
64240 HASPARREN
Tél. 05 59 29 42 84

Z.I. Berlanne
11 rue du pont Long
64160 MORLAAS
Tél. 05 59 84 10 30

Esku Shopping

TTILIKA

Craquez pour ce joli sweat à capuche disponible en deux couleurs (rouge ou noir). 100 % coton, il est créé et imprimé au Pays Basque puis fabriqué au Portugal.

Sweat vendu en boutique : 79€
Biarritz (33 rue Mazagran)
Saint-Jean-de-Luz (7 rue du 14 juillet)
Anglet BAB2 (Avenue Jean Léon Laporte)
Boutique en ligne : **www.ttilika.com**

TOYOTA

Découvrez la nouvelle Toyota Yaris Collection chez votre concessionnaire Toyota Makila auto. Bleue, jaune, grise, noire, rouge… A vous de choisir le colori qui vous plaira le plus ! Ses nouvelles lignes dynamiques et son élégance vous procurent une expérience de conduite unique. Plaisir, émotion et fluidité de mouvement : ressentez l'énergie Yaris.

Toyota Makila auto
ZAC du Golf / Impasse de la Vigne 64200 Bassussarry

INTERSPORT BAYONNE

LA TENUE
Notre collection textile pelote basque évolue tout au long de l'année pour toujours plus vous satisfaire.Venez découvrir notamment notre collection Astore.

LES PELOTES
Nos différentes pelotes sont disponibles en jaune/blanc pour les murs foncés, et en noir pour les murs clairs.

Les pelotes à point : vous trouverez dans ce rayon la pelote qui vous convient, que vous soyez débutant, expérimenté ou expert, la pelote à point bleu, vert, jaune et blanc vous attend.

Les pelotes série X Bista : venez découvrir la nouvelle gamme série X Bista (X0, X1, X1, X2, X3, X4). Du rebond très vif au rebond très court, dénichez la pelote qui vous convient.

Intersport Bayonne
Zone Industrielle le Forum, 64100 Bayonne

ESKU PILOTA LAGUNAK

REJOIGNEZ LES AMIS DE LA MAIN NUE !

ZER LITZAKETE EUSKAL HERRIA, PILOTARIK GABE !

Les amoureux de la pelote à main nue qui défendent un sport s'inscrivant dans la tradition et dans les valeurs du Pays basque ont désormais leur association : Esku Pilita Lagunak.
Pour en faire partie, merci d'adresser un chèque de 20 euros (30 € pour un couple) accomagné du bon ci-joint rempli à l'adresse suivante :
Esku Pilota Lagunak / M. Jean-Noël Landabure
Parc Fairly. Avenue du Docteur Gaudeul
64100 Bayonne - Tél. 06 08 72 25 70

Tous les supporters de la main nue réunis dans Esku Pilota Lagunak seront invités, comme les années précédentes, à une grande fête de la main nue avec une partie exceptionnelle qui aura lieu en fin d'année au Trinquet Haitz Pean d'Anglet.
Aupa Esku Pilota Lagnunak !

ESKU PILOTA LAGNUNAK
MEMBRE ACTIF : 20 €
(30 € POUR UN COUPLE)

Nom : .....

Prénom : .....

Ville : .....

Année de cotisation : .....

INTERSPORT®
Bayonne - Le Forum

Articles de sport
Textile & Chaussures
Matériel
Clubs & Collectivités

Du lundi au samedi
de 9h30 à 19h30
05 59 15 17 30

SANS INTERRUPTION
PARKING COUVERT GRATUIT

Retrouvez-nous sur Facebook

www.intersport-bayonne.fr

FIERS DE NOS TERROIRS
Agour
GURE HERRIAZ HARRO

AUX ORIGINES DU GOÛT

DÉCOUVREZ LA FROMAGERIE ÉCOLOGIQUE D'IRATY À MENDIVE

WWW.AGOUR.COM

GROUPE

LAUAK

Nos valeurs

Agilité

Engagement

Intégrité

Humilité

www.groupe-lauak.com